

# THAÏLANDE

Voyage effectué du 10 au 30 août 2006 par Jérôme ALLAIN, Hervé ANTOINE, Stéphane HAMEL et Guy SAVORNIN, auteur du présent rapport.

Guy Savornin – 3 boulevard des Merveilles – 95800 Cergy.

[guy.savornin@club-internet.fr](mailto:guy.savornin@club-internet.fr)



Parc de Khao Yai – Nong Pak Chi

Toutes les photos sont extraites de la caméra de Jérôme.

Ce voyage a été lancé à l'initiative de Jérôme qui rêvait de tropiques à moindre coût.

Jérôme et Stéphane en ramèneraient des images pour leurs films respectifs et quelques coches, Hervé des séquences sur les insectes du pays qu'il espérait dignes d'être diffusées, et quant à moi je n'avais d'autre dessein que de m'y promener accompagné d'une paire de jumelles, en laissant à mes seules envies le soin de décider de l'assiduité de mes prospections naturalistes.

Notre camarade avait retenu deux séjours d'une semaine dans **deux parcs nationaux**, avec pour source d'information (quasi) exclusive le Lonely Planet consacré à la Thaïlande. Nous ne disposions d'aucune documentation détaillée (issue des "Where to watch birds..." et autres opuscules spécialisés) et d'aucune indication précise à l'intérieur des parcs, qui nous guideraient vers un hot spot ou un site quelconque. Nous n'entendions pas louer de véhicule, nous en remettant au réseau public et à la bonne volonté des conducteurs locaux. Nous voulions ainsi nous laisser le temps... de le prendre et de nous balader, à pieds notamment, sans courir frénétiquement à la recherche des spécialités du cru.

La **première semaine** était réservée au plus emblématique, au plus ancien ainsi qu'à un des plus vastes des espaces naturels protégés de Thaïlande, le parc de **Khao Yai**, situé au nord-est de Bangkok, à moins de trois heures de route de la capitale. Le Lonely Planet nous en dit qu'il peut être considéré comme l'un des plus beaux parcs du monde, ce à quoi je souscrirais volontiers tant m'ont fasciné ses forêts, que l'on

dit primaires pour leur plus grande part, étalées à perte de vue. La **deuxième** partie de séjour devait se dérouler, pour changer d'air et traquer une avifaune qui faisait la réputation du lieu, dans le nord-ouest du pays, sur les versants du **Doi Inthanon**, dont le sommet avec ses 2565 m. constitue le point culminant de la Thaïlande, le parc étant proche au surplus de la ville de Chiang Maï, assurément l'une des plus belles villes et des plus visitées du royaume.

Nous nous satisfaisions des *quelques jours résiduels* programmés à Chiang Maï et Bangkok, au plus près des thaïlandais et au coeur de leurs cités bourdonnantes, qui nous épargneraient l'accusation malvenue d'un intérêt exclusif pour la gent animale et d'une misanthropie dont les naturalistes sont parfois honteusement soupçonnés...

- <a href="#">Cartes</a> .....	<b>p.3</b>
- <a href="#">Parc de Khao Yai</a> .....	<b>p.5</b>
- <a href="#">Parc de Doi Inthanon</a> .....	<i>Impressions tropicales</i> ..... <b>p.6</b>
- <a href="#">Renseignements pratiques – réservations dans les parcs</a> .....	<b>p.9</b>
- <a href="#">Considérations générales</a> .....	<b>p.9</b>
- <a href="#">Itinéraire</a> .....	<b>p.11</b>
- <a href="#">Le temps</a> .....	<b>p.18</b>
- <a href="#">Budget – Santé</a> .....	<b>p.19</b>
- <a href="#">Liste des oiseaux observés dans les parcs de Khao Yai et Doi Inthanon</a> .....	<b>p.21</b>
- <a href="#">Mammifères</a> .....	<b>p.30</b>
- <a href="#">Reptiles</a> .....	<b>p.34</b>
- <a href="#">Amphibiens - Insectes...</a> .....	<b>p.37</b>



# CARTES

## SOMMAIRE

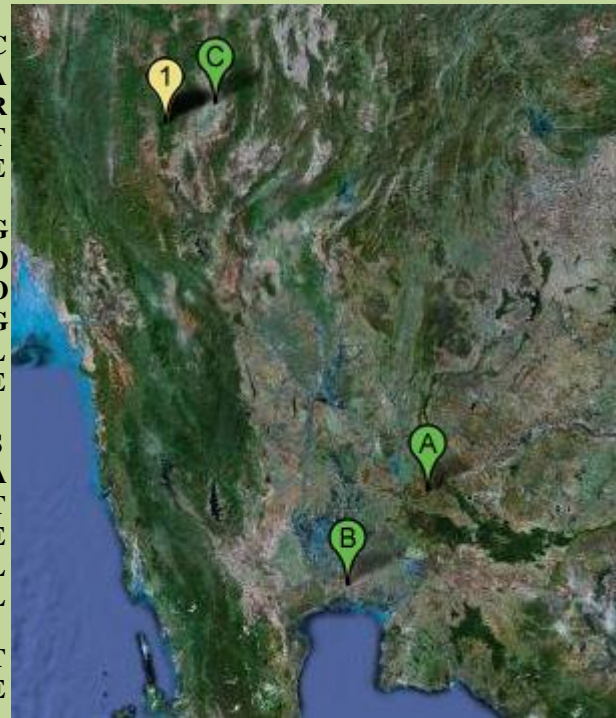
C  
A  
R  
T  
E  
  
G  
O  
O  
G  
L  
E  
  
R  
E  
L  
I  
E  
F



Google - Données cartographiques ©2009 Tele Atlas, AND, NFGIS, Europa Technologies -

Localisation (et « délimitation » plus encore) du parc de Khao Yai, par mes soins, approximative. Pak Chong n'était qu'une ville de transit que je n'ai pointée avec Google que pour aider au repérage de Khao Yai.

C  
A  
R  
T  
E  
  
G  
O  
O  
G  
L  
E  
  
S  
A  
T  
E  
L  
L  
I  
T  
E

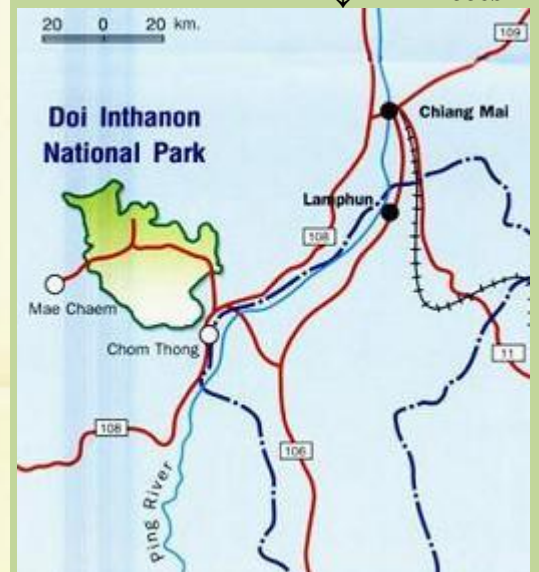


**Cherchez la forêt...** A Khao Yai (et complexe forestier de DPKY) au sud-est de Pak Chong (A) ; au nord, en bordure du Laos et à l'ouest près de Chiang Mai (C), Doi Inthanon (1), puis descendant au sud le long de la frontière du Myanmar. Pour le reste...



← **DOI INTHANON**

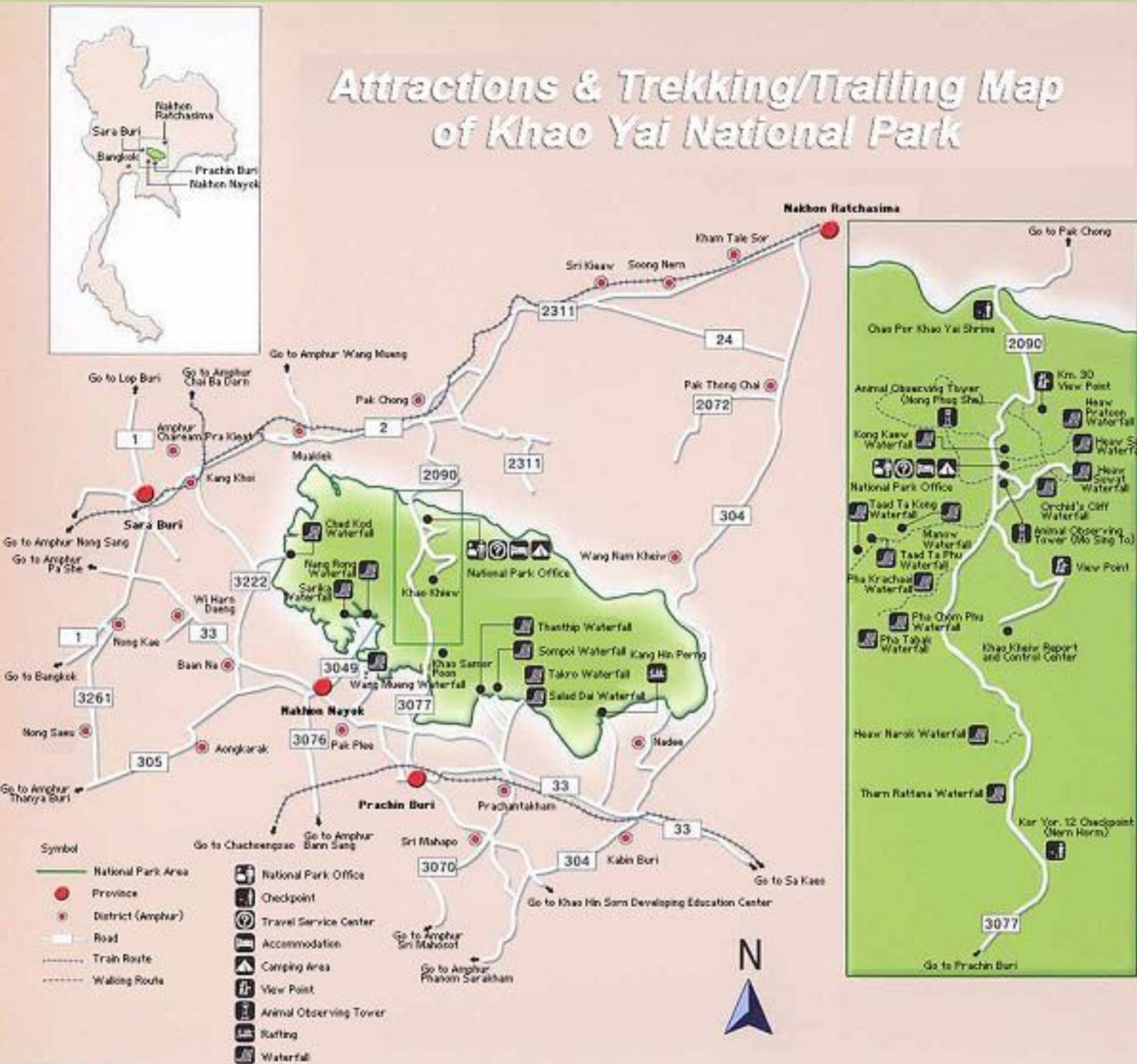
↓ **Accès**



Pour la légende détaillée de la carte de gauche, pour toute précision sur le parc : [http://www.thaiforestbooking.com/np\\_home.asp?npid=1&lg=2](http://www.thaiforestbooking.com/np_home.asp?npid=1&lg=2)

# KHAO YAI

## Attractions & Trekking/Trailing Map of Khao Yai National Park



On ira à : [http://www.thaiforestbooking.com/np\\_home.asp?npid=9&lg=2](http://www.thaiforestbooking.com/np_home.asp?npid=9&lg=2) pour visualiser la carte, ici réduite et de médiocre qualité, le site proposant également des plans des chemins de Khao Yai -qui me satisfont modérément. Je tiens à disposition des personnes intéressées ([guy.savornin@club-internet.fr](mailto:guy.savornin@club-internet.fr) pour cette demande ou toute autre) et trop impatientes pour différer plus longtemps la préparation de leur voyage, une copie scannée d'une carte détaillée vendue au bureau du parc, avec un descriptif des 18 chemins, des autorisations requises selon leur nature... ; achat impératif sur place, il ne vous en coûtera que quelques euros et vous disposerez en outre d'un très précieux petit guide sur les mammifères de Khao Yai.

Si l'on devait en faire une brève **description**, on indiquera en quelques mots que le parc de Khao Yai, d'une superficie de 216 800 ha -**2168 km<sup>2</sup>**- étagés de 200 (par souci de précision : 100 d'après le rapport UICN...) à 1351 m d'altitude, est « *couvert à plus de 80% de forêts sempervirentes ou semi-sempervirentes, pour la plupart des forêts primaires de haute futaie et de bonne qualité* » (rapport UICN de mai 2005 -voir plus loin) et qu'on y a recensé : **358** espèces d'**oiseaux**, **72** de **mammifères** (précisions p.30-33), **63** de **reptiles** et environ **2000 plantes** <sup>1</sup>.

<sup>1</sup> On consultera avec profit deux sources, non parfaitement concordantes comme il se doit, le rapport UICN portant sur le plus vaste complexe forestier de DPKY, accessible sur le lien visé à la page qui suit, et le site [http://www.thaiforestbooking.com/np\\_home.asp?npid=9&lq=2](http://www.thaiforestbooking.com/np_home.asp?npid=9&lq=2) dont certaines données semblent néanmoins sujettes à caution. Pour exemple il fait de Khao Yai le plus grand des parcs thaïlandais, tandis que le Guide du parc, auquel on accordera un plus grand crédit, le classe en troisième position. Telle indication sur la faune d'un parc pourra également surprendre, notamment celle qui porte sur la présence du tigre à Doi Inthanon.

**ACCES** - On y parviendra, faute de véhicule, en empruntant un "sawngthaew" (pick-up pourvu de deux banquettes arrières et qui fait office de taxi) de la ville de Pak Chong ou au long de la route du parc (leur faire signe du bord de la chaussée). Si mes renseignements paraissent par trop succincts, pas de panique, une fois à Pak Chong, la renommée du parc et le tempérament des thaïlandais devraient rapidement dissiper vos angoisses.

Du check point au Headquarter (HQ) demander aux véhicules de passage, sauf si vous entendez faire vos premières observations au cours des quelques heures de marche qui vous seront nécessaires pour rallier le HQ, la partie basse du parc étant bien sauvage et boisée (comme du reste presque tout le parc semble-t-il, à l'exception des quelques zones ouvertes maintenues à dessein au-dessus du HQ, autour des campings et de l'ancien golf), un panneau avertissant par exemple -pour la forme ?- de la présence du tigre.

**HEADQUARTER** - Au HQ, quelques petites boutiques, pour des courses sommaires, le bureau et la maison du parc, et des restaurants (plus précisément une salle commune où l'on s'attable après avoir fait son marché dans les quelques échoppes concurrentes).

Le HQ me paraît vraiment central, avec trois points de départ de chemin (chemins n°1, 5 et 10 + brève boucle du n°14), d'autres à faible distance (n°6 et 7), la proximité de la tour de Nong Pak Chi -un des pôles d'attraction majeurs à mon goût avec son étang, sa savane et le passage du chemin n°5- sans compter les nombreux véhicules qui y stationnent et dont beaucoup (ceux des employés du parc notamment) se convertiront volontiers en taxis.

Attention au choix du bungalow au moment de la réservation. Les numéros 101 à 109 et les 911-912 sont au cœur du HQ. Les 301-302 et 931-933 distants d'environ 2 km, sont probablement pourvus de leurs restos (et commerces ?). Les 201 à 206, en hauteur, sont les plus isolés (plutôt destinés aux vacanciers motorisés) mais ne sont toutefois qu'à 20 min. à pied des 301-302... Le camping se trouve quelques kms plus loin. Pour les diverses commodités et pour les facilités d'accès aux chemins, je recommanderais vivement le HQ.

Retirer à la maison du parc la carte qui vous indiquera les quelques 18 chemins \* qu'il comprend (dont certains accessibles sur autorisation -et parfois accompagnement ?- du parc et d'autres hasardeux selon la saison et leur « entretien »), vendu avec un précieux petit guide sur les mammifères.

\* Le site [http://www.thaiforestbooking.com/np\\_home.asp?npid=9&lq=2](http://www.thaiforestbooking.com/np_home.asp?npid=9&lq=2) distingue 13 « Nicking trails », longs de un à huit km, pour une balade à la journée, et les « trekking trails » pour des périple, avec bivouacs, de un à trois jours.

Le plus fréquenté des parcs thaïlandais (500 000 entrées en 2003) ne l'était guère lors de notre séjour, excepté le week-end où de nombreux visiteurs viendront y passer quelques heures, la plupart en toute probabilité aux abords des cascades et des espaces dégagés, délaissant la pleine forêt.

La semaine est bien vite passée et nous n'avons pas achevé un seul chemin digne de ce nom (le si attrayant n°5 par exemple, dont nous n'avons parcouru que des bribes). Je consacrerai volontiers pour ma part deux ou trois semaines à cette merveille de parc, dont certains sentiers à force d'être faits et refaits aux heures les plus propices pourraient garantir à coup sûr des observations de mammifères prestigieux (ni éléphant, ni tigre ou ours pour notre part, mais tout de même des dholes, deux espèces de loutres, superbes obs. de gibbons...).

## Khao Yai et le complexe forestier de Dong Phrayayen-Khao Yai (DPKY) inscrits au Patrimoine mondial de l'humanité

Très dubitatif sur les chances de survie des populations trop esseulées de grands mammifères de Khao Yai et notamment des tigres, je me suis réjoui de constater à mon retour que l'Etat thaïlandais avait demandé et obtenu dernièrement (en 2005) l'inscription au patrimoine mondial de l'humanité d'un vaste complexe qui, de Khao Yai, à l'ouest, jusqu'au parc de Ta Phraya à la frontière cambodgienne, s'étend sur 230 km et sur une superficie de 6155 km<sup>2</sup>.

Composé de cinq aires protégées quasi contiguës\*, le **complexe forestier de Dong Phrayayen-Khao Yai** hébergerait 112 espèces de mammifères, 392 espèces d'oiseaux et 200 reptiles et amphibiens. On en trouvera une présentation détaillée dans le rapport de l'UICN au Comité du Patrimoine Mondial, daté de mai 2005, dont je recommande la lecture à tous les amoureux de la Thaïlande et de Khao Yai : [http://whc.unesco.org/archive/advisory\\_body\\_evaluation/590rev.pdf](http://whc.unesco.org/archive/advisory_body_evaluation/590rev.pdf).

\* Parc nationaux de Khao Yai, Thap Lan, Pang Sida et Ta Phraya, et sanctuaire de Dong Yai.



*Diopside*

Aux termes de ces longs pédoncules, les yeux de ce singulier diptère.

## Parc de DOI INTHANON

### SOMMAIRE

Accès depuis Chiang Mai où nous avons pris un bus pour la ville de Chom Thong d'où un taxi nous mènera au Headquarter du parc où nous résiderons dans un petit bungalow bordé de pins. Le HQ dont l'altitude doit avoisiner les 1400 mètres, est à 30 km de l'entrée du parc (check point 1) et le sommet du Doi Inthanon, point culminant du pays avec ses 2565 m, est distant d'une quinzaine de km du HQ.

Je serai moins proluxe sur notre second lieu de villégiature tant il souffre de la comparaison avec Khao Yai. Avec ses maigres 482 km<sup>2</sup>, ses parcelles cultivées, la présence de villages et les pratiques de chasse qu'elle induit...il ne saurait prétendre rivaliser avec son prestigieux confrère et ses vastes forêts inviolées. Certes à la lecture des aguichantes données du dépliant de présentation du parc on admettra qu'il concentre bien des richesses sur son territoire : 1274 plantes (plus de 90 espèces d'orchidées), 29 espèces de reptiles, 24 d'amphibiens et quelques 385 espèces d'oiseaux, chiffre tout à fait remarquable qui permet à Doi Inthanon de supplanter Khao Yai pour son avifaune, incontestablement le fleuron des pentes du sommet de la Thaïlande.

### *Impressions tropicales – retour à Khao Yai...*

Mais au souvenir des impressions pour le moins contrastées que les deux parcs m'avaient laissées, j'ai pu mesurer combien m'était alors indifférente la longueur de la liste des « coches », et plus largement celle de toutes ces espèces que le naturaliste amateur, une fois saisies dans ses jumelles et pour peu qu'elles aient été dûment nommées, va coucher méthodiquement comme autant de trophées sur son carnet.

Ce voyage devait m'initier aux forêts primaires alanguies sous les tropiques et cette promesse là m'était autrement plus exaltante que l'addition lasse et compulsive des représentants de l'avifaune thaïlandaise. Je n'entendais guère me cantonner aux horizons de l'ornithologie, n'ayant jamais dédaigné quelques timides incursions dans les disciplines voisines, mais ne souhaitais pas davantage sacrifier entièrement à cette injonction à la désignation scrupuleuse des espèces, à cet impératif usuel de leur donner un nom (idéalement latin) à défaut duquel on ne saurait prétendument jouir de leur observation et la faire partager. Je promènerai mon regard ingénu sur ces mondes enchevêtrés et pareillement foisonnants du végétal et des insectes, qui m'étaient également inconnus et laisseraient toutes espèces innomées. Elles ressortiraient à des ordres et des filiations dont je ne savais presque rien mais dont les trésors de raffinement et d'ingéniosité me raviraient d'autant.

Plus encore, c'est aux inimitables ambiances forestières que je devais m'attacher, à la symphonie inégalée des tropiques plutôt qu'à ses solistes virtuoses, ce tableau que composent l'ensemble des êtres vivants qui s'ébattent sous leurs vastes canopées et qu'aucune espèce en particulier ne saurait accaparer, toute emblématique qu'elle nous paraisse (grands primates ou félins, razzias de fourmis légionnaires ou bouquets d'épiphytes...).

Car par delà la diversité biologique sans pareil des forêts primaires s'accrochant à l'équateur et poussant jusqu'aux tropiques, ce qui, pour ma modeste part, m'a saisi peut-être avec plus de force qu'en aucun autre écosystème, c'est cette sensation diffuse de pénétrer comme par effraction dans un univers parfaitement enclos sur lui-même et ses propres lois, et dont l'unité ne paraît jamais démentie. Monade démesurée dont les innombrables particules n'exécuteraient leurs gammes qu'au bénéfice d'une seule partition, et où sont sollicités et comblés comme jamais, concomitamment et les portant à ébullition, chacun de nos sens...

...La lisière de la forêt franchie, muraille végétale moutonnant sous un ciel bas, mon regard dérivait, de l'humus soulevé d'effluves jusqu'aux hautes cimes dentelées, sur des camaïeux de verts ou de bruns sombres effleurés d'ombres et de lumières tremblantes. Etreint d'une chaleur gorgée d'humidité où le corps achève de se laisser doucement couler, j'étais assailli des senteurs musquées d'un monde en perpétuelle recomposition, pénétré des sons ténus de menus invertébrés ou de quelque appel soudain et retentissant, comme à Khao Yai les cris métalliques des garrulaxes à huppe blanche qui explosaient sans prévenir dans l'air stupéfait. Chavirant dans cet océan de verdure et m'y laissant porter, je ne m'en tenais pas moins aux aguets devant la perspective tant espérée et si redoutée de voir surgir du cœur d'un massif dense et impénétrable l'effrayante stature d'un éléphant ou de croiser au détour d'un layon le regard plein de concupiscence d'un tigre affamé.

Si l'on ôtait à ce vibrant tableau, au choix la rumeur des cigales et des orthoptères, les doigts noueux tendus vers le ciel des arbres géants parsemés d'épiphytes, ou encore la probabilité, quand bien même toute hypothétique, de la fugitive apparition d'un grand prédateur, une note ferait défaut, affectant l'équilibre subtil de la composition et la grevant d'une de ses dimensions.

Nous soumettant, avec Hervé, nos impressions et semblablement saisis de l'infinie richesse des ornements comme de l'unité de l'œuvre, nous convînmes de l'image d'une « cathédrale vivante » pour qualifier ces forêts, expression dont on pourra moquer l'emphase ou le caractère si convenu, mais qui rendait bien justice à l'émerveillement -résolument païen- qu'elles suscitaient et à ce recueillement muet auquel elles nous conviaient dans des chuchotements d'animaux et des frémissements de feuilles. On aventurera l'heureux augure que ces plus dignes témoignages de l'inventivité du vivant ne sont pas figés et datés comme leurs pendants médiévaux bâtis de mains d'hommes et qu'ils survivront aux siècles. Mais dans le vent mauvais d'une époque dévoreuse d'espaces et de vies, leur perfection manifeste laisse déjà planer une ombre d'amertume : ne serait-elle pas un leurre, distrayant nos regards de l'extrême fragilité des fondations, de cette propension toute contemporaine\* des forêts tropicales à disparaître dans un silence assourdissant...?

\* Ce rappel de l'éphémère et de ce que leur temps est peut-être inexorablement compté, rend plus poignant encore le parfum d'intemporel qu'on goûte en ces forêts, cette rumeur portée par la vie fourmillante qui inlassablement s'y déploie et d'où s'élève comme l'étrange réminiscence de temps immémoriaux.

A Khao Yai seul j'éprouverais cette -toute subjective- sensation de jouir du rare privilège de fouler l'une des dernières grandes forêts d'Asie, dont les joyaux n'auraient pas encore été dispersés et qui auraient conservé les couleurs, les parfums et les sons de ses origines.

En quelques occasions, au premier rang desquelles ces déambulations silencieuses et sidérées sur le sentier de Klong E Tow, j'ai humé à pleins poumons cette féerie de chants et de cris inconnus, de formes végétales extravagantes noyées d'ombres chatoyantes ou plus rarement bercées d'une ondulante flaque de lumière s'écoulant de la canopée, que mes rêveries peuplaient de mammifères comme tout droit sortis de la mythologie (et dont on craint qu'ils n'y retournent définitivement)...

*...tigres aux fourrures chamarrées masquées par une armée de feuilles et de branches et qui scintilleraient dans les hésitations du jour ; masse grise des éléphants partant à l'assaut de forteresses vertes... ou encore ours, aux noirs pelages, que l'on attend si peu à pareilles latitudes et dont deux espèces sévissent sous la manne providentielle de Khao Yai, parmi lesquelles le, dit-on, fort irascible ours à collier, dont il m'eût été si agréable d'entendre les ronchonnements sourds ou de suivre la démarche chaloupée de boxeur un peu sonné.*

En cheminant sous ses voutes de verdure accablées de chaleur humide et frissonnant de continuelles stridulations d'insectes, je me réjouissais d'ailleurs autant des espèces qui se dérobaient à mon regard, dont l'absence

creusait le mystère -pour peu que je les pressente tapies en quelques sombres recoins et que leur survivance soit attestée- que de celles qui s'y offraient.

Ce d'autant qu'à l'invisibilité persistante des unes répondait la mélodieuse présence de leurs commensales. Notre séjour à Khao Yai restera ainsi intimement associé dans ma mémoire à ces réveils matinaux nimbés d'un bouquet de couleurs et de sons, où dominait le haut chant du gibbon, espèce encore largement répandue dans le parc et dont un individu nous fit l'honneur de baguenauder aux abords de notre gîte pour y donner de la voix. Sa longue et douce complainte était timidement annoncée à la nuit finissante, dans un crescendo subtil et entêtant, par mille bruissements d'insectes. Nous nous éveillions de concert, moi m'ébrouant péniblement sur ma rude et blanche couche, eux déployant pattes et antennes, secrètement blottis dans les arcades végétales qui cerclaient délicatement le bungalow d'un exubérant fouillis de verts et que l'aube, aux appels flûtés du gibbon, extirpait progressivement de l'ombre pour les faire exploser et cascader dans l'encadrement de notre fenêtre...

...A Doi Inthanon, et certes pas de notre bungalow -au demeurant charmant- léché d'une maigre pelouse plantée de quelques pins, nous n'avons pas entendu le souffle d'un seul de ces si doux primates et ce silence des gibbons à lui seul traduit bien des deuils (je dois toutefois confesser mon ignorance -mais elle pourrait servir ici mon propos...- du statut précis du gibbon dans cette région et de sa distribution « originelle »). La petite guérite du parc que l'on trouvera aux abords du sommet liste en un édifiant petit tableau ponctué de silhouettes dont nombre devaient être barrées d'un trait, les mammifères qui ont progressivement disparu des versants du sommet de la Thaïlande. Si 38 espèces y sont encore signalées, on ne peut s'empêcher de penser qu'un monde a définitivement disparu en même temps que les éléphants, tigres, gibbons... Certes le site [http://www.thaiforestbooking.com/np\\_home.asp?npid=1&lg=2](http://www.thaiforestbooking.com/np_home.asp?npid=1&lg=2), tout en reconnaissant que chasse et déforestation pèsent de tout leurs poids, laisse entendre que le tigre se maintiendrait à Doi Inthanon, ce qui me laisse pour le moins dubitatif (Khao Yai même ne semble pouvoir se prévaloir à coup sûr de sa présence...), ainsi que des ours, mais quand bien même... on peinerait à appréhender ces quelques survivants autrement que comme de pâles ombres errantes, reliques d'un monde jadis florissant.

Ce parc ne pouvant jouir du même attrait et des mêmes subsides que celui de Khao Yai, se montre plus avare en diverses commodités. Les déplacements y étaient plus compliqués, un peu trop onéreux dans les quelques taxis qui se hasardaient là, mais nous avons fini par nous attacher les services d'un des agents du parc qui les a monnayé avec (un certain) profit dans un premier temps. Les renseignements s'obtenaient également au compte-gouttes au Headquarter, où l'anglais était moins répandu qu'à Khao Yai. Pour autant je ne voudrais pas me montrer partial et nous avons effectué trop peu de démarches et ne nous sommes pas montrés assez assidus pour que je me permette d'être trop catégorique (un centre ornithologique aurait pu nous suggérer quelques balades et nous fournir en indications précises mais nous n'avons fait que tourner autour et nous nous adonnions moins à cette discipline qu'aux plaisirs vagabonds du touriste). L'accessibilité, au moins depuis le HQ, et la rareté des chemins semblent néanmoins marquer une différence notable avec Khao Yai.

Mais que l'on ne s'y méprenne, mon propos, très personnel, doit être pris comme une ode à Khao Yai et non une incitation à délaisser Doi Inthanon dont le séjour nous fut tout à fait agréable, quoiqu'un peu plus frais et pluvieux, altitude oblige. Le bungalow était charmant et son relatif éloignement du cœur du HQ, qui nous imposait un petit quart d'heure de marche pour rejoindre ce dernier, nous pesait d'autant moins que nous nous délectâmes une fois encore de la cuisine raffinée et de la diversité des plats des restaurants du parc (plus précisément, comme à Khao Yai, une salle couverte commune mais dont les rangées de tables se trouvaient dans l'alignement de chacune des échoppes, le choix des premières décidant de celui des secondes). Par ailleurs si j'ai amèrement regretté l'absence des grands mammifères, Hervé, certes sur un site précis et exclusif, les chutes de Mae Pan, s'est repu des petites bêtes qu'il venait filmer et qu'il avait trouvées fort discrètes à Khao Yai.

#### **Pour les sportifs...**

Les thaïlandais ne s'embarrassant pas de virages et traçant leurs routes au cordeau, elles font parfois mine de s'approcher insidieusement de la verticalité. Les relevés altitudinaux nous indiquent ainsi que les sept derniers kilomètres d'ascension du Doi Inthanon, à partir du Check point 2, présentent un dénivelé moyen de plus de 13%, avec quelques portions qui, au jugé, avoisinent probablement les 20 %. Les familiers de la petite reine apprécieront, le mont Ventoux, par Bédoin s'entend, et quelques rares autres cols hexagonaux pouvant tout juste prétendre rivaliser, ou plus modestement même figurer au programme d'entraînement des rudes pentes du sommet de la Thaïlande. Si l'on n'a ni le cœur ni les jambes adéquates on délaissera le vélo et on foulera d'autant plus volontiers le bitume à pied que les voitures, ici comme à Khao Yai, se font plutôt discrètes.



## Renseignements pratiques – réservations dans les parcs, cartes...

[SOMMAIRE](#)

Réservations dans les deux parcs faites par Jérôme sur internet, manifestement depuis le site [www.thaiforestbooking.com/default-eng.htm](http://www.thaiforestbooking.com/default-eng.htm) (le Lonely Planet indique également comme adresse [reserve@dnf.go.th](mailto:reserve@dnf.go.th) pour l'hébergement à Khao Yai..). Ce site est bien à l'image du pays et je ne suis pas sûr qu'il y ait beaucoup



Notre bungalow (n°108) de Khao Yai

d'équivalents dans les autres destinations touristiques majeures de la planète : on y trouvera une description de tous les parcs thaïlandais (sites renommés ; en quelques lignes flore et faune...), des moyens d'y accéder, des modes d'hébergement (avec niveau de confort, prix, photos des bungalows...), des cartes assez précises etc. Assez remarquable et permettant une programmation en toute quiétude et à distance de son séjour. Réservation à faire à la page :

[http://www.thaiforestbooking.com/enquiry\\_booking.asp](http://www.thaiforestbooking.com/enquiry_booking.asp).

## Considérations générales, environnementales et politiques...

[SOMMAIRE](#)

En dépit du choix -contraint- de la saison (celle des pluies) nous n'avions aucune réserve à formuler à l'issue de ce séjour. Qualité de l'accueil, des infrastructures, cuisine raffinée... le tout à des prix ridiculement bas et sans que jamais les thaïlandais et thaïlandaises ne se départissent de leurs sourires. On pourra toujours mégoter et relever par exemple que la literie dans les bungalows des parcs avait la souplesse du bois -nous nous interrogeons encore sur cette matière inconnue qui garnissait les matelas- mais on s'en accommode et ils présentaient au moins l'avantage de n'offrir ni creux ni aspérités.

Pour ce que nous en aurons vu, un pays magnifique donc et une destination à recommander, qui fait naître spontanément si peu d'objections que je me sens presque obligé d'en chercher quelques-unes pour rendre le tableau plus crédible.

A vrai dire point n'est besoin, malheureusement, d'aller chercher bien loin, car si nous revînmes enchantés de ce voyage -et tel en était bien l'objectif- il n'avait précisément pas eu pour objet de nous confronter à ce que la Thaïlande pouvait présenter de plus déprimant. Pour exemple, les **mangroves** thaïlandaises, inexorablement grignotées par les crevettes d'élevage, se seraient réduites de moitié ces toutes dernières années (France Culture, Planète terre du 3 septembre 2008 « La mangrove »). On verra sur quelques sites (notamment <http://www.wrm.org.uy/>) que la destruction des **forêts dans le sud** s'est accélérée dernièrement. J'ai d'ailleurs appris tout récemment que la collectivité qui m'emploie, bien qu'ayant choisi (ou pour avoir choisi...) le titulaire de son marché au regard notamment de l'écolabel dont il bénéficiait, se fournissait en papier issu de plantations d'eucalyptus thaïlandaises, qui certes feraient l'objet de programmes de reboisement, justifiant l'octroi du label, mais dont on regrettera amèrement qu'elles substituent un désert végétal aux flamboyantes forêts qui les avaient précédées.

Si le Myanmar ferait bien de s'inspirer de son proche voisin, la répression du commerce et des trafiquants de drogue, semble également emprunter à l'occasion en Thaïlande des voies généralement peu prisées par les **démocraties** -quoique par les temps qui courent... Presque anecdotique, mais tout de même... le Canard enchaîné du 4 avril 2007 nous apprenait en outre qu'un ressortissant suisse, bien mal inspiré un soir de beuverie et ayant malencontreusement taggé un portrait du **roi** de Thaïlande, Bhumidol Adulyadej, s'était vu gracieusement accorder un titre de séjour de dix ans dans les prisons thaïlandaises. Certes la presse révélait peu après que le roi avait usé de son droit de grâce à l'encontre du blasphémateur, mais voilà un utile rappel à notre humble condition de visiteurs de passage dans un pays dont on veillera à ne pas heurter les traditions, quelque étrangeté ou rugosité qu'elles présentent à nos yeux (si l'on n'est pas

dépaysé, à quoi bon voyager ?). A ce propos, si vous voulez rassurer vos hôtes à peu de frais et tempérer vos penchants régicides, portez donc, comme je l'ai fait à Bangkok, un de ces jolis tee-shirts jaunes avec motif (royal?) brodé, il ne vous en coûtera qu'une dizaine d'euros dans un centre commercial et c'est apparemment, comme je l'ai lu de retour en France, un signe de respect et d'allégeance au roi...

Une dernière considération générale, qui pour le coup n'est pas pour me déplaire, puisée dans un numéro de Courrier international de janvier 2007 (n°846). On y lit qu'à la suite du coup d'Etat militaire -de peu postérieur à notre séjour- et du renversement du premier ministre, le gouvernement provisoire s'était rallié au concept "*d'économie d'autosuffisance*" cher au roi de Thaïlande et motivé par une certaine défiance à l'égard d'une trop grande pénétration des investisseurs étrangers dans le pays. Le nouveau premier ministre indiquait ainsi que la politique de son gouvernement "*serait inspirée par la philosophie royale teintée de bouddhisme, qui, contrairement à l'économie néolibérale occidentale, prône la modération*", le roi ayant invité dernièrement "*la population à se tourner vers un système économique local*". Le premier ministre aurait "*plongé les investisseurs étrangers dans la perplexité en appelant à des mesures protectionnistes, censées privilégier le "bonheur national brut" par rapport au produit national brut*" (premier concept que l'on sait très en vogue au proche Bouthan).

On m'objectera que le roi a beau jeu de prêcher une modération dont il devrait être largement exempté, tout comme l'est, plus modestement, l'auteur de ses lignes, fortuné au regard du revenu moyen d'un thaïlandais. Mais pour ceux qu'un propos aussi peu convenu ferait sourire et qui seraient tentés de le considérer, avec un brin de commisération, comme l'expression d'une ingénuité toute exotique, je rappellerais, ingénuité pour ingénuité, que l'actuel président de la république française, qui fut le ministre de l'Intérieur que l'on sait, nous expliquait sans rire peu avant son élection que les règles ne devaient être instituées que pour le bonheur d'avoir à les transgresser... et ne s'arrêtant pas en si bon chemin il croyait bon d'ajouter qu'en ce qui le concernait il avait eu le courage de transgresser les règles de la « pensée unique » (sic) \*. Si l'on devait sacrifier à la mode du vocable revisité, aussi nauséeux qu'abyssal de vacuité, de « pensée unique », et à ses prétendues transgressions pourrait-on précisément suggérer à cet homme de lire Courrier international et d'y chercher quelque inspiration ?

\* On sait qu'il est allé beaucoup plus haut depuis et a multiplié les considérations et les interventions les plus édifiantes -dont certaines fleurent bon le 19<sup>ème</sup> siècle finissant et les années 30, sur l'incidence des gènes, l'an historicité de l'Afrique et sa destinée, cette sempiternelle et si populaire dangerosité du « malade mental » etc.-, qui eussent pu avantageusement se substituer au propos ci-dessus exposé, choisi dans une première rédaction de ce rapport, mais ce n'était évidemment pas ici le lieu d'en établir le déprimant et lamentable florilège. Autant d'incitations à l'humilité et à la retenue devant les propos iconoclastes tenus par les autorités de pays lointains et exotiques.

#### **Ecureuil géant oriental *Ratufa bicolor***



### Mercredi 9 août - Jeudi 10 août : **Paris - Bangkok-Pak Chong**

Départ Paris, aéroport Charles de Gaulle 22h15 - arrivée Abu Dhabi 7h10 heure locale ; décollage 9h00 - arrivée Bangkok 18h30 heure locale. Taxi jusqu'au terminal de bus (une demi-heure de trajet environ) - 20 minutes d'attente puis trois heures de route jusqu'à la ville de **Pak Chong**. Un comité d'accueil à l'arrêt de bus nous propose le **Khao Yai Garden Lodge**. Une petite minute passe et nous montons à l'arrière du "sawngthaew" (pick-up), atteignant notre gîte à 23h30.

### Vendredi 11 août - KY Garden Lodge - parc national de **KHAO YAI**

Bref tour dans les jardins du Lodge que nous quittons vers 11h00 pour le parc, à l'entrée duquel nous déposons un sawngthaew. Après les brèves formalités d'usage au Check point 1, nous y prenons le premier véhicule qui veut bien nous mener au Headquarters -HQ (varan sp. et macaques à queue de cochon sur le trajet). Retrait des clés puis installation dans notre bungalow (n°108) au cœur du HQ (cerf sambar au HQ où il sera régulièrement observé, avec de temps à autre un ou deux muntjacs d'Inde - gibbon à mains blanches à côté du bungalow). Emprunté tous les quatre l'après-midi le **chemin n°5** qui part du bungalow, en revenant à la route goudronnée et au bungalow par le **chemin n°7** (vanneau indien, langrayen, tourterelle tigrine). Petit tour de nuit sur la route aux environs du Check point 2 ("Check point" désignera toujours dans les lignes qui suivent le Ch. 2 situé à quelques centaines de mètres au-dessus du HQ, nous ne passerons jamais au Ch. 1 sinon lors de notre arrivée et le jour du départ. A noter que le principe vaudra également pour Doi Inthanon, «Check point» désignant le Ch.2, situé au cœur du parc et distant de quelques kms du HQ).

### Samedi 12 août - **KHAO YAI**

Balade aux aurores avec J. et St. autour de **l'observatoire de Mo Sing To**, près du Check point (coq



**Mo Sing To**

bankiva, calao malais, coucal de Chine, rollier indien, mainate religieux, bulbul à tête noire, souimanga à dos vert, cisticole à couronne dorée et prinia roussâtre ?...). Retour et observations au **bungalow** (malcoha sombre, yuhina à ventre blanc, bulbul de Finlayson...- superbe observation de l'écureuil géant oriental, calliosciure de Finlayson). Déjeuner au resto. Quelques obs. de la terrasse de la maison du parc (grand minivet, barbu de Hume, épervier shikra,

souimanga sombre...), puis longé avec J. puis St. la rivière sur le **chemin n°10?**, départ HQ. Bref retour à la terrasse de la maison du parc puis observations au bungalow (devant lequel une grande civette de l'Inde fait une apparition en soirée).

### Dimanche 13 août - **KHAO YAI**

Balade avec J. et St. jusqu'aux **bungalows** isolés (**n°200...**) et au relais (antenne), d'un intérêt limité. Retour au bungalow, pour ma part je m'attarde et quitte la route face aux bungalows 900-300., faisant quelques obs. en lisière de forêt (guêpier à barbe bleue, bulbul orphée..). L'après-midi balade avec J et St. en partant du plan d'eau, **chemin n°7** puis **chemin n°5** (superbe obs. d'une petite famille de gibbons), poursuivi un peu seul sur la crête (carpophage sp, mais bien peu d'oiseaux..) - retour, un ciel chargé assombrit la forêt et me fait douter du chemin, je finis, un peu inquiet, en courant sous une pluie battante.

### Lundi 14 août - **KHAO YAI**

Nous nous faisons déposer tous les quatre au départ du chemin qui mène à la tour de **Nong Pak Chi** (rôle

oriental, aigle huppé, martin-chasseur de Smyrne...). Je poursuis avec St. au-delà de la zone herbeuse (où Hervé croisera deux dholes...) jusqu'au début du chemin de Klong E Tow, que je suis sur 200 mètres puis retour seul au HQ, je retrouve H. et J. au resto (puis Stéphane qui en route a observé une petite mangouste indienne). Nous nous reposons l'après-midi au **bungalow**, y faisons quelques observations (revu verdin à tête jaune, barbu, salangane de l'Himalaya ?...). Après le resto **virée nocturne** d'une heure et sous la pluie (Jérôme excepté, qui préfère la conversation sèche du chauffeur à nos propos embués et opte pour le confort de la cabine) dans un des pick-ups qui baladent les touristes en bordure des zones ouvertes où paissent les nombreux sambars, quelques muntjacs d'Inde et où l'on observera à l'occasion quelques éléphants qui ne sont malheureusement pas de sortie ce soir là.

### Mardi 15 août - **KHAO YAI**

Je décide après ces quelques jours de balades en commun à la recherche notamment des insectes ou de séquences dignes d'être filmées par mes camarades, de passer une journée en solitaire et exclusivement consacrée à l'ornitho et surtout à la traque de la grande faune... (tandis que mes compères vont faire leur pèlerinage aux chutes de Heaw Suwat je crois, où je ne sais plus quelle vedette avait trempé son c. dans le film "La plage". Chacun ses goûts...). Objectif, la tour de **Nong Pak Chi**, en espérant les grands mammifères ou à défaut des petits, à tout le moins quelques oiseaux... Départ 6h00 (le jour se lève vers 5h45), je marche presque sans arrêt jusqu'à la tour, y reste deux heures (dendrocoryne siffleur, martin-chasseur gural, blongios cannelle, aigle à ventre roux...), puis, à l'issue de la zone de savane (prinia à ventre jaune...), suis le chemin forestier de **Klong E Tow** -dont je constaterai le soir qu'il est interdit aux touristes et qu'on ne peut l'emprunter sans une autorisation du parc. J'y marche, à allure d'ornitho, jusqu'à 16h00 (pic sultan, trogon à poitrine jaune, eurylaime psittacin, irène vierge, drongos, tchitrec azuré, bulbul pâle, garrulaxes, akalat d'Abbott...), tombe (à quelques centaines de mètres de la rivière que j'atteindrai le 18) sur un jeune garde armé qui semble m'intimer l'ordre, tout à fait aimablement au demeurant, de faire demi-tour (en raison de l'heure?), mais que je ne suis pas sûr de bien comprendre. Je m'arrête, sous la pluie, à l'observatoire de Nong Pak Chi, y reste une grosse demi-heure (martinet géant...), puis retour au HQ.

Je n'ai pas mangé de la journée, ai passé dix heures à faire de l'ornitho, essentiellement en milieu forestier, pour un total de 41 espèces. Un total qui peut paraître bien faible rapporté à la journée mais dont je me satisfais pleinement en comparaison de nos observations des premiers jours. Plus encore le chemin de Klong E Tow m'apparaît comme ma véritable initiation aux forêts tropicales asiatiques, en dépit de l'absence des grands mammifères espérés (belle obs. toutefois de trois gibbons).

### Mercredi 16 août - **KHAO YAI**

La pluie ne cesse qu'en fin de matinée, mes trois compères vont se balader tandis que je reste au bungalow. Nous partons à 14h00 avec une employée du parc pour les hauteurs et le **chemin n°11**, nous avons juste le temps d'admirer le panorama, de filmer l'inexorable progression des nuages qui bientôt, alors que mes camarades se sont déjà réfugiés sous la bâche du pick-up, me gratifient d'un petit déluge. J'achève en courant la minuscule boucle du chemin n°11, et notre chauffeur, frigorifiée, nous ramène en hâte au bungalow où nous achevons doucement la journée.

### Jeudi 17 août - **KHAO YAI**

Nous nous faisons déposer tous les trois, laissant l'entomologue à ses insectes, à la barrière près du **Old Golf Course**, à proximité normalement du départ du chemin n°10. Nous tournons autour des petits étangs, je m'approche de la lisière de la forêt de l'autre côté de la route, J et St rentrent, tandis que je poursuis, retombant notamment sur une route goudronnée non signalée, sauf erreur, sur la carte du parc (corbeau à gros bec, prinias, souimanga à joues rubis...). Retour (colombine turvert..) au bungalow, resto puis quelques obs dans le HQ, je fais la petite boucle (**chemin n°14?**), après avoir suivi quelques instants le départ du chemin n°1, un peu encombré et qui doit être bien sauvage jusqu'à son lointain terme, retour en suivant la boucle et avec arrêt à l'étang.

### Vendredi 18 août - **KHAO YAI**

Je m'accorde une dernière journée en solitaire et une ultime chance de contacter un mammifère prestigieux aux abords de la tour de **Nong Pak Chi**. Je pars plus tardivement que prévu, à 6h00, peu après que la pluie eût cessé alors que j'espérais être à la tour à l'aurore, pour les mammifères, passe par l'observatoire (crabier chinois, dicée à gorge feu, couturière à longue queue...), puis consacre la journée à observer sur le chemin de **Klong E Tow** (autour huppé -en bordure de forêt-, mésange sultane, pouillot boréal, pomatorhin, pics médiastin et à huppe jaune...), rebroussant chemin à la large rivière qui est peut-être

distante d'un km de la Klong E Tow Guard Station (j'ai dû passer 7 à 8h sur ces 6 km de chemin forestier, la rivière étant à à peine plus de 3 km de l'observatoire...). Retour à l'observatoire en fin d'après-midi (calaos festonnés...), je décide de marcher un peu, prends le départ du **chemin n°5**, puis, peu après avoir franchi la rivière sur un tronc d'arbre, fais très raisonnablement demi-tour pour ne pas me retrouver en forêt en pleine nuit, étant effectivement très loin, comme je le constaterai le soir, du chemin n°6 sur lequel je souhaitais retomber pour rejoindre la route. Retour à l'observatoire puis au HQ.

Bilan de la journée : j'ai revu sur le chemin de Klong E Tow une bonne partie des espèces contactées lors du premier passage et en ai rajouté quelques-unes ; je n'y ai croisé aucun grand mammifère mais ai eu la chance de voir les deux espèces de Loutres du parc (également observé, outre les deux écureuils habituels –le « géant » et le « Finlayson »– le petit et coloré écureuil rayé de l'Himalaya), ai fait quelques très belles observations (trois contacts) de Gibbons (et quelques macaques en forêt), mais par delà ces comptes d'apothicaire naturalistes j'ai surtout eu à nouveau cette sensation, très subjective, mais que de tout le séjour je n'ai éprouvé que sur ce chemin, de m'être véritablement immergé dans une forêt tropicale, entretenant l'espoir d'aller bien au-delà de cette petite incursion et de pénétrer un jour au plus profond d'une des dernières forêts d'Asie, en dépit des dangers ou simples désagréments (à commencer par les sangsues) inhérents à ces milieux. Au cours de ces nombreuses heures je n'ai croisé que deux gardes armés et un groupe d'une dizaine de militaires (pour l'anecdote des militaires arborant un large sourire ! C'est vraiment une caractéristique thaïlandaise, et plus largement asiatique soutient-on).

### Samedi 19 août - **KHAO YAI - Chiang Mai**

Nous quittons le parc à 8h30, nous faisons déposer à Pak Chong, y prenons un bus pour Bangkok (que nous préférons rejoindre plutôt que de tenter de remonter plus au nord et d'attraper un bus au vol sur une des villes du trajet Bangkok-Chiang Mai). Départ 12h30 de Bangkok pour une longue journée de bus, arrivée à Chiang Mai à 23h30. Des tuks-tuks virevoltants nous conduisent à toute berzingue au **Thai Lai Guest**.

### Dimanche 20 août - **Chiang Mai**

Hervé et moi déambulons une heure en Tuk-Tuk dont le conducteur a sélectionné pour nous quelques temples. Nous dégustons au pied du plus vieux d'entre eux (?) et de ses imposantes marches, de succulentes tranches de mangue et je comprends la passion que voue Hervé à ces fruits incomparables. Resto à quatre, choisi d'après les indications du L. Planet. Je pars avec Hervé à Bosang (?), nous y achetons quelques articles en soie au Thai Silk Village, faisons un rapide passage dans un atelier de céramique, puis retour à la pension. Le soir nous nous dirigeons vers un marché alimentaire proche de la pension ; devant ses rares étals disséminés et sur l'insistance de Jérôme qui se refuse à toucher aux plats trop convenus de l'hôtel nous rabattons sur un resto. Puis direction le bazar de la ville en passant par quelques rues animées, retentissant des appels stridents de jeunes thaïlandaises, sirènes filiformes aux yeux de jais et aux lèvres langoureuses. Sur le chemin du retour, Jérôme, plus nonchalant que jamais, les défiera d'un regard faussement ingénu avant que nous ne l'extirpions, à sa supplique, des tenailles d'une admiratrice (il prétend aujourd'hui qu'il ne nous avait rien demandé...).

### Lundi 21 août - **Chiang Mai - DOI INTANON**

Nous attendons que le linge de J et St nous soit remis par l'Hôtel à qui nous avons confié nos affaires humides et malodorantes, et je vais, seul, faire l'expérience d'une demi-heure de massage thaïlandais au premier salon venu. Départ en bus à 12h30 pour **Chom Thong**. Nous y déjeunons dans une gargote tenue



par deux thaïlandaises sans âge et sommes persuadés -bien à tort- avec l'aide d'un pepsiserti de glaçons, de détenir enfin la clé d'une turista qui tarde tant à venir. Après quelques tentatives infructueuses nous parvenons à faire comprendre notre destination au chauffeur d'un sawngthaew, bardé de ses quatre mots d'anglais. Nous rejoignons le Check point 1, situé à quelques km de la ville, où Jérôme a dû attester de nos réservations, puis entamons les 30 km d'ascension qui nous mèneront au

**Headquarters** (avec en cours de route un bref arrêt imprévu aux pieds d'un temple **-photo-** où notre chauffeur nous dépose d'autorité). Nous gagnons notre bungalow, distant d'un km du HQ et vaquons dans les environs.

### Mardi 22 août - DOI INTHANON

Balade à trois le matin **au-dessus du bungalow**, aux abords des cultures, puis en contrebas (pirolle verte, geai des chênes et mésange charbonnière..., drongo cendré, mésange à dos tacheté, picumne tacheté, barbu à gorge bleue, sittelle veloutée, petit arachnothère, gobemouche à tête grise, tchitrec de paradis, capucin domino, prinia à gorge noire, bulbuls cul d'or, flavescent et de Mc Clelland...). Nous déjeunons, ils partent visiter les chutes, je retourne en hâte vers le bungalow pour ce que l'on ne pourrait que très abusivement qualifier de Turista, mais tout de même... Je me repose au bungalow que je ne quitte qu'à 17h00. Je suis la **route** goudronnée qui traverse le village, les serres, passe devant un camping? et s'en va vers je ne sais quelle direction (pie-grièche schach, tarier-pie, shama dayal). Retour à la nuit à 19h30.

### Mercredi 23 août - DOI INTHANON

Un employé du parc qui sera notre chauffeur attiré nous mène à 9h00, J, St et moi, au **sommet** du parc et de la Thaïlande, à 2565 m d'altitude. Personnellement, déjà perturbé depuis la veille, je me remets difficilement d'un jus de noix de coco en pack et l'humidité et les rudes températures (pour les tropiques) qui sévissent à ces hauteurs ne sont pas loin de m'achever. Je me traîne sur un circuit de planches égayé en fin de parcours, lorsque la forêt cède quelques pouces et laisse en pleine lumière herbes et buissons bas, par les mouvements discrets mais récurrents des spécialités aviaires du cru (allotrie à sourcils blancs, alcippe à tête marron, pouillots à face grise et à sourcils blancs). Nous promenons nos jumelles au bord de la route, remontons jusqu'au parking (sibia à tête noire), mes camarades semblent pressés de partir, expédient les quelques centaines de mètres du sentier forestier qui mène aux boutiques puis descendent en quête d'un restaurant que les brumes promettent et dérobent à chaque virage. Jérôme qui sait qu'un tiens léger vaut mieux que deux tu ne l'auras point, remonte rapidement et nous avalons une soupe dans une des échoppes voisines du centre d'information, qui fait office de restaurant, réchauffant les soupes en boîte que ses maigres rayons proposent pour tout repas (sibia, minla à gorge striée et garrulaxe à tête rousse à nos pieds). A savoir donc, en cette saison tout du moins, il n'y a aucun restaurant, en dépit de quelques panneaux trompeurs, entre le sommet et le HQ. Je redescends lentement à partir de 14h45, passant l'après-midi sur la route entre 2500 et 2000 mètres (souimanga à queue verte, souimanga de Gould, actinodure de Ramsay, rhipidure à ventre jaune...). A 18h30 aux environs du km 40, un jeune thaïlandais qui m'accompagne depuis deux heures et s'amuse de mes loisirs incongrus, m'invite sur sa moto et m'épargne les 10 km de marche qui nous séparent du HQ.

### Jeudi 24 août - DOI INTHANON

Départ 9h00 pour le **Check point** (comme pour Khao Yai « Check point » désignera toujours le Ch. 2, non le Ch. 1 situé à l'entrée du parc) où nous dépose notre taxi. Nous faisons la **petite boucle** qui part sur la *gauche* à 200 mètres au dessus du *Check point*, puis nous nous dispersons ; je remonte sur un peu plus d'un km avant de redescendre (barbu de Franklin, minivet à bec court). Je prends le **chemin** dont le départ se trouve à quelque 20 mètres du *Check point*, sur sa droite en venant du HQ (sa gauche lorsque l'on vient du sommet). J'y croise Jérôme et Hervé désespérés par la discrétion des insectes, puis Stéphane, et vais jusqu'au terme du sentier, long d'un km et demi tout au plus (sittelle des naga, grimpeur discoloré, rhipidure à gorge blanche, sibia à dos marron, alcippe à joues grises, petite turdinule, notodèle à queue blanche). Retour sur la route que je remonte jusqu'au point le plus bas atteint la veille -je projette sur plusieurs jours de prospecter l'intégralité du tronçon HQ-sommet avec tous les étages afférents (de 1500 à 2500 mètres)- et au km 40, 1 km avant le temple, je redescends jusqu'au Check point, atteint à 18h00 (timalie à tête rayée, minla à ailes bleues ?, léiothrix à joues d'argent, zostérops oriental, échenilleur gobemouche). La nuit tombe peu après, les voitures se font rares et je parcours à pieds les 6 km qui me séparent du HQ (couturière montagnarde). Arrivée à 19h30. J'aurai parcouru environ 20 km dans la journée.

### Vendredi 25 août - DOI INTHANON

Départ 9h00 pour les **chutes de Mae Pan** où officie notre chauffeur dans un des bureaux du parc - nous comprenons mieux son insistance à nous y conduire de préférence à tout autre point du parc. Visite de la *cascade* distante de 100 mètres, à l'entrée du site, chasse aux insectes plus présents qu'ils ne l'ont jamais été, Hervé ne sait plus où donner de la tête et ne décroche pas des quelques arbres et plantes qui bordent le restaurant. Je pars avec St. vers une *deuxième cascade*, la pluie se met de la partie (timalie à gorge striée, yuhina à tête marron). Je coupe au retour et retombe sur une large *piste* que je décide d'emprunter plutôt

que de poursuivre sur le chemin forestier qui longe la rivière et doit ramener à l'entrée des chutes par une vaste boucle, lassé de la proximité de la rivière et de son flot sonore continu, littéralement assourdissant, qui de surcroît complique par trop le repérage des oiseaux (enicure à dos noir). Sur cette piste terreuse et indécise, qui tarde à grimper, le milieu s'appauvrit pour se résoudre en une forêt étique et monocorde où



l'avifaune est plus audible et pour autant plus discrète encore, m'invitant à la délaissier pour une marche silencieuse et sans but, délestée de toute injonction naturaliste. bercé d'une légère somnolence et progressant d'un pas distrait, je suis saisi par la vue qui s'offre à moi au débouché d'un petit col, où s'accroche un village bordé de rizières en terrasses, qui s'écoulent en vagues étales écumant d'un vert tendre. Les cultures s'étendent au loin et se

partagent avec quelques pans de forêt les versants délicatement pentus d'un chapelet de collines. Les libellules et insectes sont légion sur les bords du chemin et je regrette l'absence d'Hervé. Je redescends, croise Jérôme qui m'annonce qu'un repas m'attend et me laisse guider par un estomac lassé de mes jeûnes successifs. Contrairement aux assertions de notre chauffeur le restaurant n'est pas ouvert (il le sera peut-être le week-end) et devant l'étonnement feint de Jérôme qui lui a rappelé ses promesses, il a fini par solliciter ses collègues de travail qui nous ont concocté un repas fait de riz, chou, un tubercule inconnu laissant un goût de champignon..., simple et savoureux. Je devise avec Hervé autour d'une clope, sous un kiosque qui surplombe la rivière et après quelques considérations philosophiques post-digestives je me remets lentement en marche. J'envisage d'entamer à l'envers la boucle que j'étais censé parcourir le matin, me ravise pour rester avec Hervé et lui dénicher quelques insectes, tombe notamment sur un joli Bupreste, puis me décide à faire un peu d'ornitho. Je remonte une demi-heure durant la route goudronnée qui nous a menés au site (échenilleur de Macé), principalement bordée de pins et désespérément silencieuse, redescends, croise Hervé qui me montre une escouade de mantes brunes perchées sur des feuilles basses, nous reprenons la route où notre taxi et nos deux compères nous récupèrent peu après, retour à 17h00 au HQ sous la pluie.

Si pour mon compte ce fut une journée bien peu active, très pauvre en espèces observées (j'y avais ma part, tout autant sinon plus que les lieux ou la saison), rayon entomo nous étions servis, Hervé y ayant trouvé son bonheur, le site, à ses dires, ayant été de loin le plus richement doté en insectes (...dignes de sa caméra, faudrait-il préciser ?) de tout le voyage.

### Samedi 26 août - DOI INTHANON

Matinée pluvieuse, se calme brièvement vers 10h00 puis belles averses quand je m'apprête à partir et qui nous confinent au bungalow. Nous prenons notre repas au restaurant puis nous nous séparons, la pluie a cessé -provisoirement- en milieu de journée. Je poursuis sur moins d'un km la route qui part sur la gauche à la sortie du HQ, puis rejoins la route du sommet que je suis brièvement avant de redescendre au HQ vers 16h00, sous la pluie (hirondelle striolée). Je consulte la carte d'une espèce de centre ornitho, situé face au resto - on trouvera sur ladite carte, accrochée sur le mur extérieur du centre, quelques indications sur les chemins du parc, sur quelques sites et les espèces les plus remarquables qu'on peut y rencontrer. Je repasse au marché qui se tient au bord de la route à la sortie du HQ, achète une babiole, puis sous un temps couvert me décide pour une petite marche vers les cascades. J'y accède par les jardins royaux, ai juste le temps, sur un chemin le plus souvent dallé et excessivement glissant, d'aller jusqu'au terme de ma balade, au pied de l'imposante chute d'eau, puis à 18h45, sous une pluie battante, retourne au bungalow où je préfère me poser en dînant d'une soupe en boîte.

## Dimanche 27 août - DOI INTHANON

Mes trois compères ont décidé d'une virée au sud du parc, autour d'un village Karen, d'une cascade..., tandis que je projette un dernier périple ornitho après quelques journées bien maigres et me dirige vers les hauteurs, ce qui s'avérera un mauvais choix (météorologique). Notre taxi habituel m'embarque au HQ à 9h30 et me dépose trois km après le **check point** -direction chutes de Mae Pan. Je marche jusqu'au **km 4**, les quelques oiseaux qui entament leurs rondes, se perdent à plus de vingt mètres dans l'épaisse brume qui recouvre les bois. Je fais demi-tour, les environs du km 3 sont réputés intéressants pour je ne sais plus quelles espèces, mais la pluie est rapidement de la partie. Je profite jusqu'au check point des quelques moments d'accalmie ou observe entre les gouttes d'une faible bruine. Les abords du check point sont assez calmes, je prends le premier **chemin** (le seul d'ailleurs sauf erreur entre le ch. et le HQ) sur la droite, à **2 kms** environ **du check point**. La pluie ne se dément pas et je me contente de marcher (enicure de Leschenault). La piste se scinde en deux, je prends l'embranchement de droite et atteins quelques centaines de mètres plus loin une résidence que je n'attendais pas là, composée d'une dizaine? de bungalows bordés par une pelouse rase et bien entretenue. Je remonte jusqu'au croisement, prends la piste de gauche qui mène rapidement à une bamboueraie? mangée par des herbes folles et où sont venus s'échouer quelques pins. Le milieu depuis que j'ai quitté la route n'a cessé de s'appauvrir mais l'épais brouillard qui fait courir sur cette maigre végétation un bataillon de nuages bas qui s'effilochent et se recomposent lui donne le charme et le mystère d'une lande écossaise. Quelques oiseaux égarés dans ce paysage désolé s'excitent autour d'un arbre maigrichon (timalie à front roux?), le temps de sortir mes jumelles et la pluie qui avait progressivement cessé se rappelle à moi. Retour à la route, le temps vire presque au beau, un pan de ciel bleu apparaît avant d'être aussitôt avalé par les nuages qui m'ont juste laissé le temps de profiter d'une dernière belle ronde d'oiseaux avant qu'un petit déluge ne s'abatte sur moi (paradoxornis à menton noir, timalie dorée). Je m'abrite, j'ai tout mon temps, croise un couple de thaïlandais (peut-être chargé de l'entretien des bungalows distants de moins de 2 kms) qui ne fait pas du tourisme lui, entamant sous des trombes d'eau la montée de la piste boueuse, l'homme avec sa moto qu'il peine à maintenir sur la piste, tandis que son épouse affronte la rude côte, adresse en passant un sourire à ce curieux farang (étranger) qui traque les oiseaux engoncé dans son k-way, et préserve tant bien que mal le bébé qu'elle tient dans ses bras. Une fois que les nuages ont déversé le plus gros de l'averse je rejoins la route et redescends vers le HQ avec quelques rares arrêts. La pluie ne cesse qu'à 500 mètres du HQ qui semble presque au sec.



Mes compagnons n'ont eu droit qu'à un épisode pluvieux en milieu de journée, tandis que les 3/4 de la mienne, passée il est vrai à plus de 1500 mètres d'altitude, a été des plus humides. J'ai parcouru une quinzaine de km, ai observé moins de 35 espèces, regrettant de n'avoir pu prospecter convenablement la route HQ-Check point qui promettait de nombreuses observations, Stéphane nous ayant confié avoir coché « à tour de bras... » sur ce tronçon (pourvu de belles ouvertures en contrebas du Check point, en bordure de route) le 23 août en redescendant du sommet.

## Lundi 28 août - DOI INTHANON - Chiang Mai

Petite balade autour du bungalow (akalat à poitrine tachetée), un peu de ménage, un dernier resto avant que notre taxi nous prenne à midi, direction Chiang Mai. Par chance pour Hervé et Stéphane qui s'étalent à l'arrière du pick-up, non bâché, le ciel est clément. Clément mais chargé au loin de nuages sombres et particulièrement lourd comme Jérôme et moi en jugerons lors d'un arrêt dans la vallée où nous quittons brièvement notre cabine réfrigérée. Arrivés à Chiang Mai à 14h00. Nous réservons notre billet et nos couchettes tandis qu'un violent orage s'abat sur la ville. Le "rapide" s'ébroue à 16h30 et nous voilà partis pour un long voyage de 14 heures à l'allure soutenue d'un coureur du tour de France. Une fois quittés Chiang Mai et sa banlieue, les paysages que notre express nous laisse tout le loisir d'admirer jusqu'à la nuit tombée (n'étaient les moustiquaires accolées aux vitres qui les quadrillaient d'inopportunes alvéoles) sont probablement les plus enchanteurs que notre séjour nous ait donnés à voir. Je quittais du regard les rudes banquettes et les couleurs fatiguées de notre compartiment climatisé pour humer ces bouquets de chlorophylle tendus par les rizières étalées sur la plaine, que venait furtivement lécher à leurs pieds une rivière large et capricieuse jetant sans ordre les tons bruns et humides de ses bancs de sable et que rehaussait sur fond de ciel bleu pâle le vert intense de collines uniformément boisées - qui nous rassuraient un peu sur l'état des forêts thaïlandaises...



## Mardi 29 août - Bangkok

Arrivée à 6h30, gare de Hualamphong. Nous réservons nos chambres au Krung Kasem Srikung Hotel à deux pas de la gare. Après nous être assoupis dans les matelas moelleux -une fois n'est pas coutume- de nos vastes lits d'où nous dominons, du haut du septième étage les immeubles bas et les toits métalliques des habitations étroites du quartier, nous partons à la découverte de **Chinatown**.

Nous déambulons devant des commerces et échoppes d'un autre temps (des éprouvettes de toutes tailles derrière la vitrine d'une officine qu'on imagine sortie du 19<sup>ème</sup> siècle, l'étalage d'une pharmacopée traditionnelle qui fait hélas ! la part trop belle à la gent animalière...) plantés entre un parterre de moteurs étincelants, des tondeuses à gazon posées sur le bitume et un large choix de cercueils reposant dans l'ombre des boutiques ouvertes sur la rue.

Après avoir traversé ce grand bazar bigarré nous quittons les avenues grouillantes de bus, tuks-tuks et autres véhicules cracheurs de gaz pour prendre notre bain de touristes, qui s'étaient fait bien discrets jusque là, aux pieds des stupas et autour de l'immense Bouddha couché du **Wat Pho**. On surprend avec plaisir sur ces statues effritées encadrées par un mur blanc, ou sur la face polie et les reflets de métal d'une sculpture dorée, une même expression lumineuse, propre à toutes les sagesse, où s'ébauche parfois un sourire, quand on ne tombe pas, au hasard d'un menu temple oublié sous les frondaisons rafraîchissantes d'un arbre, sur la mine résolument joviale d'un petit bonhomme de pierre qui n'attend visiblement qu'une



provocation pour éclater de rire. On veut croire que rien ne détournera de leur destinée ces figures mythologiques et ces représentations du Bouddha, à commencer par nos mornes processions de touristes pressés et blasés, cette masse de voyageurs sans foi, où se perdent quelques croyants, qui vient puiser ses quotas d'images et de souvenirs et dérober avec force regards et caméras tout ce que ses mains ne peuvent emporter.

Trois petits quarts d'heure plus tard ayant fait provision de ces visages rayonnant de compassion où je voulais voir, derrière le masque de bienveillance, l'aiguillon d'un brin de moquerie devant nos défilés compassés ou indifférents, nous tournons le dos aux temples -et à tout le commerce qui va avec- pour nos églises modernes et suivant les conseils du Lonely Planet allons chercher notre pitance dans un centre commercial réputé pour son marché alimentaire. Faute de places assises nous optons pour un self et nous réjouissons de constater que ses plats asiatiques et diversifiés ont plus de succès que les deux ou trois fast food du centre commercial. Après quelques achats et un passage au marché alimentaire où Hervé et moi profitons de l'occasion pour goûter aux sucreries asiatiques, nous rentrons tous deux à l'hôtel en tuk-tuk et laissons Jérôme et Stéphane qui nous y rejoignent peu après. Nous passons la fin d'après-midi alanguis dans nos chambres et attendons le dîner. Jérôme une fois encore, ici soutenu par Stéphane, se refuse absolument à dîner à l'hôtel et s'entête à vouloir goûter une dernière fois à l'authentique cuisine thaïlandaise. Le resto (le Lys) sur lequel nous avons jeté notre dévolu ayant déménagé, nous choisissons un peu au hasard mais ne sommes guère déçus par notre dernière expérience culinaire, certes un peu plus onéreuse qu'à l'accoutumée, c'est-à-dire au prix d'un petit restaurant français.

## Mercredi 30 août - Bangkok - Paris.

Quitté l'hôtel à 6h00 pour atteindre l'aéroport à 6h45. Nous décollons à 9h05, atterrissons à Abu Dhabi à 12h20, en repartons à 14h00 et débarquons à l'aéroport Charles de Gaulle à 19h25.

Nous arrivons à Bangkok après de belles averses dont la piste a gardé quelques traces, ce qui nous vaudra un léger dérapage à l'atterrissage, l'avion se permettant un petit écart. Pour ma première expérience tropicale, ou peu s'en faut, et bien qu'averti, je suis saisi par cette chaleur suffocante qui nous attend au sortir du hall climatisé de l'aéroport, à une heure pourtant tardive.

### **KHAO YAI**

Nous sommes épargnés par la pluie les 11 et 12 août. Le 13 août belles averses à partir de 17h00, alors que nous prospectons le chemin n°5. Le 14 août pluie en soirée et notamment lors de notre virée nocturne en pick-up. Le 15 août une demi-heure d'averse à 16h00 alors que je me trouve près de l'observatoire de Nong Pak Chi. Journée très pluvieuse en revanche le 16 août, le temps ne se dégage qu'en milieu de matinée, à dix heures et dès le début d'après-midi, à 14h00, alors que nous venons tout juste d'arriver au sommet du parc les averses reprennent de plus belle et ne cesseront qu'en fin d'après-midi. Par contraste la journée du 17 est bien dégagée, le soleil faisant même quelques apparitions, ce qui semble plutôt rare en cette saison, où il est généralement dissimulé sous une armada de nuages qui défilent sans trêve et qui même par beau temps laissent traîner un léger manteau neigeux (si léger qu'il ne filtre plus les ultra violets, ce voile trompeur m'ayant valu quelques sérieux coups de soleil) ; pluie en soirée, surtout en fin de nuit et jusqu'au lendemain. Le 18 août la pluie cesse aux aurores, à 5h30, et se fait oublier jusqu'en début de soirée, vers 19h00, la nuit du 18 au 19 étant marquée par de belles averses et par un temps orageux.

Pluies plutôt discrètes lors de notre long périple KhaoYai-Bangkok - Bangkok-Chiang Mai, le 19. La journée du 20 août à Chiang Mai est bien dégagée.

### **DOI INTHANON**

Pluie fine en fin d'après-midi le 21 août, un peu plus dense en soirée et semble se prolonger toute la nuit. Nous craignons que le temps ne soit plus à la fête en ces contrées septentrionales (pour la Thaïlande...) mais il reste dégagé au début du séjour. La journée du 22 est épargnée par la pluie et tout juste rafraîchie par une brève bruine. La journée du 23 est également relativement dégagée et plutôt venteuse : elle débute dans les brumes au sommet du Doi Inthanon, avec quelques passages pluvieux, mais le temps s'éclaircit à mesure que nous redescendons avec quelques apparitions d'un beau soleil, la pluie ne retombant qu'en soirée. Le 24 temps dégagé toute la journée, exception faite d'une bruine passagère, le ciel étant même étoilé en soirée. Le 25 août la pluie tombe en début d'après-midi à deux reprises, un bon quart d'heure chaque fois, puis en fin d'après-midi lors de notre retour au HQ. Le temps se dégrade pour la fin de notre séjour (ou tout du moins du mien). Le 26 août succession d'averses et d'éclaircies, de belles averses vers 10h alors qu'on s'apprêtait à partir, accalmie en début d'après-midi, puis la pluie reprend, s'interrompt, et repart enfin de plus belle en soirée, à partir de 18h30. Le 27 août temps agréable pour mes camarades qui passent la journée au-dessous du HQ, avec une seule averse, mais pour moi qui me balade au-dessus de 1500 mètres, c'est une succession au mieux de bruines et au pire de grosses averses, avec peut-être un petit quart d'heure où j'entr'aperçois un coin de ciel bleu, et tout au plus deux heures cumulées sans pluie sur la journée, entre 10h et 18h30.

Nous quittons le parc après une dernière petite pluie matinale passagère, le temps est dégagé puis orageux, et très lourd, en direction de Chiang Mai où s'abat un petit déluge avant le départ de notre train.

A Bangkok la journée du 29 est bien dégagée et par moment ensoleillée avant que le ciel ne se couvre progressivement en soirée et qu'un orage n'éclate en cours de nuit.

Ainsi nous aurons connu sur 19 jours (je n'ai tenu compte que des précipitations diurnes, les quelques averses nocturnes ne perturbant en rien notre programme) : \* 12 jours sans pluie ou avec au plus une demi-heure d'averse \* 4 journées traversées par une à deux heures de pluie \* 3 journées particulièrement humides (les 16, 26 et 27 août) avec un minimum de trois à quatre heures de précipitations. Assez peu à notre goût si l'on songe que nous étions en pleine saison des pluies (qui doit approximativement s'étaler entre juin et octobre, mais avec des différences notables entre les régions et latitudes).

...



## BUDGET

1 000 euros \*

## SOMMAIRE

### - Billet d'avion : 647 euros...

...assurance annulation incluse, compagnie Etihad Airways.

Acheté sur le site de Govoyages (via Easyvols) fin mars. Des recherches ultérieures, faites par curiosité, tendaient à démontrer que la Thaïlande est l'une des (voire *la*) destinations asiatiques les moins onéreuses (en comparaison notamment de ses pays voisins).

### - Autres dépenses : 360 euros

105 euros pour l'hébergement dans les *bungalows* des deux *parcs*, soit 14 nuitées (moins de 8 euros par jour) - réservation faite par Jérôme plusieurs mois avant sur internet.

250 euros pour toutes les autres dépenses (Hôtel à Bangkok, trois nuits en pensions, restaurants - nous y avons pris tous nos repas- déplacements en bus, train, taxis...)

\* Non compris 130 euros de *dépenses personnelles* diverses et fort avantageuses (foulards en soie de Chiang Mai ; paire de baskets ; tee-shirts à quelques euros etc.).

### - Quelques exemples - Change : 48 bahts = 1 euro

**Transports** : 1) 17 euros (800 bahts) pour rallier Bangkok de Chiang Mai, en train couchette 2) moitié moins (400 bahts) pour le trajet Bangkok - Chiang Mai en bus (non pourvu de toilettes... mais il s'arrête régulièrement) 3) ce sont les trajets en taxis improvisés, tout particulièrement ceux de Doi Inthanon (avec le véhicule personnel de Monsieur "Tho", fonctionnaire du parc), ce parc paraissant très peu desservi en taxis collectifs (et certains, d'après Jérôme, s'avéraient aussi chers que notre taxi attitré), qui nous sont comparativement revenus les plus chers. **Repas** : nous dépensions en moyenne 200 bahts environ (entre 150 et 300 bahts à Khao Yai comme à Doi Inthanon) à quatre, soit *deux euros par personne*. Le repas le moins cher doit être celui de Chom Thong, où le plat et les boissons nous sont revenus sauf erreur à 100 bahts (soit cinquante centimes d'euros par personne...). L'un des restaurants les plus onéreux, recommandé par le Lonely Planet, à Chiang Mai, nous a coûté 440 bahts. **Massage** : 200 bahts (4 euros) pour une demi-heure de massage à Chiang Mai, dans un salon que j'avais choisi au hasard, près de notre hôtel. Les tee-shirts, **chemises**... (avec les calaos de Thaïlande, le sigle d'un parc...) achetés dans le parc de Khao Yai coûtaient environ trois-quatre euros l'unité.

## SANTE

**-Paludisme.** De sources fiables, thaïlandaises ou autres\*, le risque de contracter le paludisme semblait bien limité sur tout le pays même s'il croissait et gagnait en dangerosité dans les régions frontalières. Notre séjour à Doi Inthanon ne semblait que marginalement nous exposer à un risque sérieux. Certes le paludisme qui sévit à la frontière du Myanmar relève du groupe 3 et la souche de *falciparum* présente dans cette région a développé au surplus une résistance à la méfloquine (Lariam) - ce qui contraint à un repli sur le très coûteux Malarone ou le contraignant Doxypalu. Mais le parc de Doi Inthanon ne se trouvant pas à proximité immédiate de la frontière et notre séjour n'ayant rien d'aventureux, nous nous sommes dispensés de tout traitement. Nous n'aurons d'ailleurs croisé de loin en loin que de très *rare* *moustiques*, qui avaient quasiment délaissé Khao Yai (j'ai plutôt le souvenir de quelques taons assez tenaces sur la crête du chemin n°5 au cours d'une balade) et qui ne se manifesteront véritablement à Doi Inthanon que lors d'une promenade matinale au dessus du bungalow, qui m'avait valu une demi-douzaine de piqûres ou guère plus.

\* On pourra consulter sur toute question sanitaire : [www.diplomatie.gouv.fr/fr/](http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/) ("Conseils aux voyageurs"), <http://www.sante-jeunesse-sports.gouv.fr/> (voir ci-dessous), [www.thaïlande-guide.com](http://www.thaïlande-guide.com), [www.astrium.com](http://www.astrium.com), [www.mfe.org](http://www.mfe.org). Pour ceux qui y portent un intérêt particulier, je recommande la lecture du numéro spécial du BEH (bulletin épidémiologique hebdomadaire) de l'Institut de veille sanitaire, qui paraît chaque année au mois de juin sur le thème de la santé des voyageurs et des divers risques courus sur la planète (numéro du mois de juin 2008 : [http://www.sante-jeunesse-sports.gouv.fr/IMG/pdf/BEH - 24 juin 2008 - Recommandations sanitaires pour les voyageurs 2008.pdf](http://www.sante-jeunesse-sports.gouv.fr/IMG/pdf/BEH_-_24_juin_2008_-_Recommandations_sanitaires_pour_les_voyageurs_2008.pdf)).

### ...et la turista ?

Nous l'attendons encore. Je ferai l'économie de quelques détails et me contenterai de relever qu'à part une journée et demi personnellement un peu perturbée à Doi Inthanon, peut-être consécutive ou aggravée par l'ingestion d'un jus de noix de coco en pack, et quelques égarements gastriques momentanés d'un de mes camarades, dont je tairai le nom, nous n'avons nullement pâti de nos aventures culinaires. Certes nous étions le plus souvent attablés aux restaurants des deux parcs nationaux visités, dont on peut penser qu'ils font l'objet d'une attention sanitaire particulière. Mais nous avons également testé quelques adresses, recommandées par notre guide de voyage, qui n'étaient pas estampillées par l'administration, à Chiang Mai notamment, allant même jusqu'à franchir à Chom Thong au hasard d'un arrêt de bus le seuil d'une petite gargote dont nous n'étions pas tout à fait sûrs de ressortir indemnes, surtout avec les glaçons qui garnissaient nos verres. Nous semblions si peu intéresser les bactéries thaïlandaises que j'ai fini par délaissé l'eau en bouteille pour me laver les dents, n'utilisant plus que l'eau du robinet (que nous n'allions tout de même pas jusqu'à boire, sauf peut-être à nos dépens par le truchement des glaçons qui rafraîchissaient nos apéritifs).

- **Les sangsues ?** A la hauteur de leur réputation... à **Khao Yai** tout du moins. Elles se sont faites assez discrètes les deux premiers jours, mais une balade au bord d'une rivière le troisième jour nous a convaincu de l'impérieuse nécessité de trouver une parade. Nous ne pouvions pas rester 10 secondes immobiles sur ce chemin sans qu'une douzaine de sangsues n'entament l'ascension de nos pantalons et marcher sans s'arrêter ne constituait même pas un remède absolu (à moins de courir et encore...). Fort heureusement un **répulsif** très efficace est en vente à la maison du parc. Il en coûte 50 bahts pour un petit flacon qui permet de bien badigeonner ses deux chaussures, son effet étant garanti sur une journée complète au moins (au-delà, sur des chemins boueux et humides sa rémanence est nécessairement mise à l'épreuve). Les sangsues sont inégalement réparties mais elles sont si communes voire même abondantes sur certaines portions de chemin qu'il paraît vraiment difficile de se passer d'un répulsif à Khao Yai, sauf à témoigner d'un détachement et d'un calme olympiens (bouddhiques sous ces latitudes) faute desquels on se privera de certains circuits, les guêtres (en vente également au HQ) n'aidant qu'à leur repérage. A **Doi Inthanon** en revanche elles sont très discrètes. Il est vrai que nous étions souvent sur les routes goudronnées et que nous n'y avons qu'occasionnellement emprunté les rares chemins qui parcourent le parc. Mais je n'ai récolté sur 3 km d'un chemin forestier qui partait du Check point 2 qu'une quinzaine de sangsues, celles-ci, plus jolies et plus colorées (zébrées de jaune et de noir) qu'à Khao Yai étant par ailleurs étonnamment peu voraces et pour tout dire assez dilettantes.

### *Khao Yai*



### GUIDE :

**A field guide to the birds of Thailand**, *Craig ROBSON*, *New Holland publishers*, 2002.

Les noms français de la liste sont tirés de **Clements, 2007** [www.bsc-eoc.org/avibase/avibase.jsp](http://www.bsc-eoc.org/avibase/avibase.jsp). Les divergences sur les noms latins ou anglais du guide et de la liste de Clements étaient rares et sont à l'occasion mentionnées.

Je n'ai reporté que les **observations** faites dans les **parcs** de **Khao Yai** et de **Doi Inthanon**. Si j'avais initialement envisagé d'établir une liste complète il m'a rapidement paru peu significatif de glaner les rares espèces que l'on pouvait identifier entre les parcs, que ce soit lors des transports (en dépit d'une belle succession de rizières et zones humides entre Pak Chong et Bangkok, bien pourvues en oiseaux, mais l'ornitho en roulant, d'un bus, en étant en plus du mauvais côté...) ou en ville où j'ai délaissé l'ornitho pour des occupations plus urbaines.

La faiblesse du nombre d'espèces observées m'a incité à établir une liste quotidienne. Les relevés par espèces sont donc généralement **exhaustifs**. N'ayant guère consulté le Guide avant de partir j'ai un nombre d'oiseaux non identifiés supérieur à la moyenne habituelle et parmi les espèces qui figurent dans la liste ci-dessous je considère une partie substantielle d'entre elles comme étant tout juste hypothétiques.

Précisons enfin que je ne rapporte que **mes** observations. Stéphane m'avait confié avoir observé un nombre total d'espèces à peu près comparable au mien (en ce qui me concerne environ **135** dans les deux parcs), mais nous avons constaté avec surprise lors du voyage retour par un rapide décompte des croix que j'avais reportées sur mon guide, des différences notables sur les espèces observées : près d'une quarantaine de « mes » espèces n'avaient pas été observées par Stéphane ; la réciprocité voudrait ainsi qu'une *liste commune* s'enrichisse des quelques dizaines d'espèces observées uniquement par Stéphane (dont quelques-unes hors des deux parcs, mon camarade s'étant autorisé à cocher en tous lieux) et avoisine ainsi les **170** à **180** espèces.

## LISTE des OISEAUX observés dans les PARCS de Khao Yai et Doi Inthanon

**KY** : parc de Khao Yai      **DI** : parc de Doi Inthanon      **HQ** : Headquarters (de l'un ou l'autre parc)

### ESPECES SEDENTAIRES

#### CICONIIFORMES

- Ardeidae

**Blongios cannelle**, *Ixobrychus cinnamomeus*, Cinnamon Bittern : **KY** un mâle non nicheur le 15 août de l'observatoire de Nong Pak Chi.

#### ANSERIFORMES

- Anatidae

**Dendrocygne siffleur**, *Dendrocygna javanica*, Lesser Whistling Duck : **KY** une obs. de trois individus le 15 août, observatoire de Nong Pak Chi.

#### FALCONIFORMES

- Accipitridae

**Aigle à ventre roux**, *Aquila (/Hieraetus) kienerii*, Rufous-bellied Eagle : **KY** un bel adulte le 15 août de l'observatoire de Nong Pak Chi.

**Aigle huppé**, *Spizaetus cirrhatus*, Changeable Hawk-Eagle : **KY** forme juvénile pâle probable le 14 août, de l'observatoire de Nong Pak Chi.

**Autour huppé**, *Accipiter trivirgatus*, Crested Goshawk : **KY** probable le 18 août près de Nong Pak Chi – **DI** possible le 27 août.

**Elanion blanc**, *Elanus caeruleus*, Black shouldered Kite : une observation à **KY** le 17 août au cours d'une des rares matinées présentant un ciel très dégagé.

**Epervier shikra**, *Accipiter badius*, Shikra : **KY** un juvénile probable, de la terrasse de la maison du parc le 12 août.

#### GALLIFORMES

- Phasianidae

**Coq bankiva**, *Gallus gallus*, Red Junglefowl : **KY**. Pour ma part une seule observation, d'une fraction de seconde, le 12 août, derrière la tour située près du Check point (Mo Sing To). Mais il est commun et un à plusieurs chanteurs (4 le 15 août) sont entendus quotidiennement du 12 au 17 août, soit en bordure de milieux ouverts, soit le plus souvent au cœur des forêts, avec un chanteur qui tourne autour du bungalow le 16 août.

#### CHARADRIIFORMES

- Charadriidae

**Vanneau indien**, *Vanellus (/Hoplopterus) indicus*, Red-wattled Lapwing : **KY** bien présent sur les zones ouvertes, un couple en permanence autour du Check point 2, également observé près de Nong Pak Chi, une dizaine ensemble près du Old Golf Course...

#### COLUMBIFORMES

- Columbidae

**Pigeon biset**, *Columba livia*, Rock Pigeon : ...



**Tourterelle tigrine**, *Streptopelia chinensis*, Spotted dove : **KY** commune, notée les 11, 12, 15, 17 et 18 août.

(**Carpophage à manteau brun**, *Ducula badia*, Mountain Imperial-Pigeon / **Carpophage pauline**, *Ducula aenea*, Green Imperial-Pigeon : observation très brève, et était masqué par la végétation, d'un des deux c. le 13 août, à **KY**).

**Colombine turvert**, *Chalcophaps indica*, Emerald Dove : deux observations probables à **KY**, aussi fugace l'une que l'autre, le 17 août, en bord de rivière, au HQ et le matin entre les bungalows 200 et 300-900...

#### CUCULIFORMES

- Cuculidae

**Grand Coucal (C. de Chine)**, *Centropus sinensis*, Greater coucal : **KY** deux le 12 août près du Check point, les 14 et 15 août à l'observatoire de Nong Pak Chi. Une observation hypothétique du **Coucal rufin** *Centropus bengalensis* Lesser Coucal, le 17 août.

**Malcoha sombre**, *Phaenicophaeus tristis*, Green-billed Malkoha : **KY** (très) commun, vu les 12 (2 fois), 13, 14, 15, 17 et 18 août – **DI** le 22 août...

#### STRIGIFORMES

- Strigidae

**-Chevêchette cuculoïde**, *Glaucidium cuculoides*, Asian Barred Owlet : **DI**, observée en plein jour dans le bois entourant le bungalow dès le premier jour, mais brièvement, puis revue, dans les mêmes conditions, une ou deux fois par la suite.

#### CAPRIMULGIFORMES

- Caprimulgidae

**Engoulevent oreillard**, *Eurostopodus macrotis*, Great Eared-Nightjar : probable à **KY**, où nous observerons du restaurant, à la nuit tombée, de un à plusieurs très gros engoulevents -seule cette espèce, avec ses 40 cm, paraissant avoir la taille requise- volant avec les ailes très en V.

## APODIFORMES

### - Apodidae

**Martinet batassia**<sup>1</sup>, *Cypsiurus balasiensis*, Asian Palm-Swift : **KY** plusieurs observations (aucune à DI ?).

<sup>1</sup> Ancien Martinet des palmes *Cypsiurus parvus* African Palm-Swift, divisé en deux espèces.

**Martinet géant**, *Hirundapus giganteus*, Brown-backed Needletail : **KY** les 15, 17 et 18 août.

**Martinet malais**<sup>1</sup>, *Apus nipalensis*, House Swift : **KY** les 12 ?, 13 et 15 août.

<sup>1</sup> Ancien Martinet des maisons *Apus affinis* Little Swift, divisé en deux espèces.

**Salangane de l'Himalaya**, *Collocalia brevirostris*, Himalayan Swiftlet : **KY** possible, à plusieurs reprises (14, 15 août...).

## TROGONIFORMES

### - Trogonidae

**Trogon à poitrine jaune**, *Harpactes oreskios*, Orange-breasted Trogon : **KY** 15 août, chemin de Klong E Tow. N'avait guère les couleurs du Guide.

## CORACIIFORMES

### - Alcedinidae

**Martin-chasseur de Smyrne**, *Halcyon smyrnensis*, White-throated (ou Smyrna) Kingfisher : **KY** deux observations de la tour de Nong Pak Chi les 14 et 18 août ; une le 17 août au bord d'un petit étang près du Old Golf Course.

**Martin-chasseur gurial**, *Pelargopsis (/Halcyon) capensis*, Stork-billed Kingfisher : **KY** un individu les 15 et 18 août sur l'étang qui fait face à l'observatoire de Nong Pak Chi.

### - Meropidae

**Guêpier à barbe bleue**, *Nyctornis athertoni*, Blue-bearded Bee-eater : un individu vu à **KY** les 13 et 18 août et un individu à **DI** le 23 août.

### - Coraciidae

**Rolle oriental**, *Eurystomus orientalis*, Dollarbird : **KY** quelques individus à l'observatoire de Nong Pak Chi les 14, 15 et 18 août, nicheurs ? (un rolle vu houspillant une tourterelle).

**Rollier indien**, *Coracias benghalensis*, Indian Roller : **KY** les 12 (tour près du Check point), 13 et 17 août.

### - Bucerotidae

**Calao festonné**, *Aceros undulatus*, Wreathed Hornbill : **KY** les 14 (un individu en vol) et 18 août (un le matin, puis un groupe de 9 individus le soir), près de l'observatoire de Nong Pak Chi.

**Calao malais**<sup>1</sup> *Anthracoceros convexus*, Southern (/Malaysian) Pied-Hornbill : **KY** commun, vu quotidiennement ; dès notre première balade, le 11 août (observatoire près du Check point où ils sont réguliers), vu le 12 notamment du bungalow, les 13, 14, 15 (au moins 6), 17 et 18 août, avec le dernier jour un groupe d'une dizaine en vol et plus de 15 individus sur la journée.

<sup>1</sup> Anciennement **Calao pie** *Anthracoceros albirostris* Oriental Pied-Hornbill, divisé par certains en deux espèces (la liste de Clements, 2007, dont je me suis donc écarté ici, en restait au Calao pie).



## PICIFORMES

### - Capitonidae

**Barbu à gorge bleue**, *Megalaima asiatica*, Blue-throated Barbet : **DI** le 22 août au Check point 2.

**Barbu de Franklin**, *Megalaima franklinii*, Golden-throated Barbet : **DI** le 24 août, près du Check point 2, une belle observation et chant entendu à plusieurs reprises.

**Barbu de Hume**, *Megalaima incognita*, Moustached Barbet : **KY** les deux plus belles obs. le 17 août, plusieurs contacts antérieurs, le 12, et les 14 et 15 août.

- Picidae

**Pic à huppe jaune**, *Picus chlorolophus*, Lesser Yellowname : **KY** une femelle le 18 août, chemin Klong E Tow G.S. A proximité le **Pic à nuque jaune**, *Picus flavinucha*, Greater Yellowname ?

**Pic médiastin**, *Picus vittatus*, Laced Woodpecker : **KY** possible le 18 août dans une ronde (avec pic à huppe jaune...), chemin Klong E Tow G.S.

**Pic sultan**, *Chrysocolaptes lucidus*, Greater Flameback : **KY** le 15 août, une femelle en lisière de la « savane » de Nong Pak Chi. Un superbe pic.

**Picumne tacheté**, *Picumnus innominatus*, Speckled Piculet : **DI** le 22 août près du bungalow.

PASSERIFORMES

- Eurylaimidae

**Eurylaime psittacin**, *Psarisomus dalhousiae*, Long-tailed Broadbill : **KY** le 15 août, chemin de Klong E Tow – **DI** le 25 août de la route qui mène aux chutes de Mae Pan.

- Hirundinidae

**Hirondelle striolée**, *Cecropis (/Hirundo) striolata*, Striated Swallow : **DI** le 26 août, après le HQ, pour avoir prêté attention aux vols de diverses hirondelles et martinets, souvent visibles du restaurant mais que généralement je délaissais (c'était les vacances aussi !).

- Campephagidae

**Echenilleur de Macé**, *Coracina macei*, Large Cuckooshrike : **DI** près des chutes de Mae Pan le 25 août.

**Echenilleur gobemouche**, *Hemipus picatus*, Bar-winged Flycatcher-shrike : **DI** les 24 (deux ind.) au Check point 2, et 27 (au moins deux contacts, dont un groupe de 5-6 individus) août.

**Grand Minivet**, *Pericrocotus flammeus*, Scarlet Minivet : **KY** le 12 août de la terrasse de la maison du parc, les 17 et 18 août – **DI** le 22 août au dessus du bungalow,...

**Minivet à bec court**, *Pericrocotus brevirostris*, Short-billed Minivet : **DI**, probable le 22 août au dessus du bungalow – confirmation les 24 (au Check point 2, d'ailleurs mentionné sur la carte visible au HQ) et 27 août.

**-Minivet rouge**, *Pericrocotus ethologus*, Long-tailed Minivet : **DI**, possible le 24 août et le 27 août, mâle subadulte orangé (mais attention au Guide qui ne représente que l'imm. de M. rouge avec cette couleur orangé caractéristique, sauf que le texte pour le Grand Minivet renvoie au Minivet rouge pour l'immaturation... mais :... )...le 27 vu également avec le subadulte une femelle de Minivet avec la joue bien grise, plus proche de cette espèce que des femelles de Grand Minivet et de M. à bec court (autres critères non relevés).

- Pycnonotidae

**Bulbul à tête noire**, *Pycnonotus melanicterus*, Black-crested Bulbul : **KY** commun, nombreuses observations en forêt ou au HQ les 12, 15, 17 et 18 août. – **DI** obs. le 25 août ?

**Bulbul cul-d'or**, *Pycnonotus aurigaster*, Sooty-headed Bulbul : **DI**, le 22 août au dessus du bungalow, pas d'autres obs.?

**Bulbul de Finlayson**, *Pycnonotus finlaysoni*, Stripe-throated Bulbul : **KY** observations régulières, vu les 12 et 14 du bungalow, le 15 de l'observatoire de Nong Pak Chi, et les 17 et 18 août.

**Bulbul de McClelland**, *Ixos (/Hypsipetes) mccllellandii*, Mountain Bulbul : **DI** le 22 a priori, et peut-être le bulbul indéterminé et commun vu les 24, 25, 26 août...? (avec une calotte tirant sur le roux..?).

**Bulbul flavescent**, *Pycnonotus flavescent*, Flavescent Bulbul : **DI** avais le souvenir qu'il était peut-être le plus commun des bulbuls, mais noté seulement les 22 et 27 août, oublis possibles, commun surtout dans la montée après le HQ ?

**Bulbul orphée**, *Pycnonotus jocosus*, Red-whiskered Bulbul : **KY** commun, vu les 13, 14, 15, 17 et 18 août – **DI** les 22 et 26 août.

**Bulbul pâle**, *Alophoixus pallidus*, Puff-throated Bulbul : **KY** obs. rapide le 15 août, chemin Klong E Tow G.S. ; revu le 17 août ?

- Chloropseidae

**Verdin à tête jaune**, *Chloropsis cochinchinensis*, Blue-winged Leafbird : **KY** observation du 11 au 15, le 17



août... ; un couple notamment au bungalow, dont le nid aurait été prédaté par l'écureuil géant oriental (voir plus loin).

- Cisticolidae

**Cisticole à couronne dorée**, *Cisticola exilis*, Golden-headed Cisticola : **KY** possible les 12, 13 et 17 août.

**Prinia à gorge noire**, *Prinia atrogularis*, Hill Prinia : **DI** les 22, 26 et 27 août.



**Prinia à ventre jaune**, *Prinia flaviventris*, Yellow-bellied Prinia : **KY** le 15 août, zone herbeuse après la tour de Nong Pak Chi ; le 17 août, près du Old Golf Course.

**-Prinia de Hodgson**, *Prinia hodgsonii*, Grey-breasted Prinia : possible à **KY** le 17 août, près du Old Golf Course.

**-Prinia roussâtre**, *Prinia rufescens*, Rufescent Prinia : **KY** possible le 12 août près de la tour (check point 2).

**Prinia simple**, *Prinia inornata*, Plain Prinia : **KY** possible le 13 août, revue les 15 (tour), 17 (Old Golf Course, bien identifiée comme adulte de la ss-espèce *herberti*) et 18 août.

→Macaque à queue de cochon *Macaca nemestrina*

- Sylviidae

**Couturière à longue queue**, *Orthotomus sutorius*, Common Tailorbird : **KY** à l'observatoire de Nong Pak Chi le 15 août (possible) et le 18 août (confirmée, avec un individu notamment à longue queue).

**Couturière montagnarde**, *Orthotomus cucullatus*, Mountain Tailorbird : **DI** le 24 août, juste au dessous du Check point 2.

**Pouillot à face grise**, *Phylloscopus maculipennis*, Ash-throated Warbler : **DI** le 23 août, circuit sur planches près du sommet.

**Pouillot à sourcils blancs**, *Abroscopus superciliaris*, Yellow-bellied Warbler : **DI** très commun au sommet (circuit sur les planches) le 23 août, hivernant (donné –nicheur– jusqu'à 1500 m seulement) ; le 25/08 près des chutes de Mae Pan.

**-Pouillot de Blyth**, *Phylloscopus reguloides*, Blyth's Leaf-Warbler / **Pouillot de Davison**, *Phylloscopus davisoni*, White-tailed Leaf-Warbler : **DI** observation de l'une ou des deux espèces les 24 (nombreux contacts) et 27 août mais je ne les maîtrisais pas assez pour trancher entre elles, je signalerai simplement une possible identification du Davison le 27.

- Muscicapidae

**Gobemouche à tête grise**, *Culicicapa ceylonensis*, Grey-headed Canary-Flycatcher : **DI** où il semble commun, les 22 (plusieurs), 24 (idem) et 27 août.

**Gobemouche brun**, *Muscicapa dauurica*, Asian Brown Flycatcher : **DI** probable les 24 (check point 2) 26 (plus près du HQ) et 27 (confirmation?) août.

**-Gobemouche des collines**, *Cyornis banyumas*, Hill Blue-Flycatcher : possible à **KY** près du bungalow, une femelle le 11 août ? (le 12 août un mâle de g. "bleu" masqué par frondaisons, proche de cette espèce mais avec du blanc au croupion...?).

**Shama dayal**, *Copsychus saularis*, Oriental Magpie-Robin : **DI** le 22 août, au-dessus du bungalow le matin et confirmation le soir en bord de route.

**Enicure à dos noir**, *Enicurus immaculatus*, Black-backed Forktail : **DI** un jeune le 25 août près des chutes de Mae Pan et un adulte le 26 août au dessus du HQ, logiquement tous deux de passage (hivernants?), car nettement au-dessus de l'altitude maximum donnée dans le Guide (760 m).

**Enicure de Leschenault**, *Enicurus leschenaulti*, White-crowned Forktail : **DI** le 25, brèves observations, chutes de Mae Pan ; le 27 août, un adulte en forêt.

**Notodèle à queue blanche**, *Cinclidium leucurum* (*Myiomela leucura*), White-tailed Robin : **DI** probable - obs. très brève- le 24 août, sur le chemin partant du check point 2.

**Tarier pie**, *Saxicola caprata*, Pied Bushchat : **DI**, une observation au-dessus du HQ, autour des serres.

- Rhipiduridae

**Rhipidure à gorge blanche**, *Rhipidura albicollis*, White-throated Fantail : **DI** les 24 (chemin partant du Check point 2) et 27 (plusieurs) août.

**Rhipidure à ventre jaune**, *Rhipidura hypoxantha*, Yellow-bellied Fantail : **DI** les 23 (route du sommet) et 27 (juste au dessous du Check point 2) août.

- Monarchidae

**Tchitrec azuré**, *Hypothymis azurea*, Black-naped Monarch : **KY** chemin Klong E Tow Guard Station, mâle le 15 août et le 18 août – **DI** femelle le 22 août, près du bungalow.

**Tchitrec de paradis**, *Terpsiphone paradisi*, Asian Paradise-Flycatcher : **DI** le 22 août, une femelle.

- Timaliidae

**Garrulaxe à collier**, *Garrulax monileger*, Lesser Necklaced Laughingthrush : **KY** les 15 et 18 août, chemin de Klong E Tow Guard Station.



→ **Garrulaxe à huppe blanche**, *Garrulax leucolophus*, White-crested Laughingthrush :

**KY** le 15 août sur le chemin de Klong E Tow Guard Station et le 18 août sur le même chemin et près de la route du HQ.

Difficile d'échapper à leurs rondes lorsqu'elles se font entendre...

**Garrulaxe à tête rousse**, *Garrulax erythrocephalus*, Chestnut-crowned Laughingthrush : **DI** observé à quelques mètres le 23 août au sommet (2500 m), autour des échoppes, se déplaçant à terre.

**Akalat à poitrine tachetée**, *Pellorneum ruficeps*, Puff-throated Babbler : **DI** le 28 août, au bungalow, avant de partir.

**Akalat d'Abbott**, *Malacocincla (Trichastoma) abbotti*, Abbott's Babbler : **KY** possible le 15 août, chemin de Klong E Tow Guard Station.

**Alcippe à joues grises**, *Alcippe morrisonia*, Gray-cheeked Fulvetta : **DI** les 24 et 27 août, en petites bandes bien audibles.

**Alcippe à tête marron**, *Alcippe castaneiceps*, Rufous-winged Fulvetta : **DI** le 23 août au sommet et un peu plus bas sur la route ; les 24 et 27 août.

**Pomatorhin à tête ardoise**, *Pomatorhinus schisticeps*, White-browed (Slaty-headed) Scimitar-Babbler : **KY**, le 18 août, possible, brève observation, chemin Klong E Tow G.S. A **DI** une observation, trop brève, d'un pomatorhin sp, peut-être le Pomatorhin à bec rouge, *Pomatorhinus ochraceiceps*, Red-billed Scimitar-Babbler, à la coloration des parties inférieures mais bec plus proche du Pomatorhin à bec corail, *Pomatorhinus ferruginosus*, Coral-billed Scimitar-Babbler.

**Petite Turdinule**, *Napothera epilepidota*, Eyebrowed Wren-Babbler : **DI** sympathique observation le 24 août de ce tout petit piaf, sur le chemin partant du Check point 2.

-**Timalie à front roux**, *Stachyris rufifrons*, Rufous-fronted Babbler : **DI** possible le 27 août, brève obs. alors que débute une énième averse.

**Timalie à gorge striée**, *Macronous gularis*, Striped Tit-Babbler : **KY** possible les 16 et 17 août – **DI** le 25 août, chutes de Mae Pan.

**Timalie à tête rayée**, *Stachyris nigriceps*, Gray-throated Babbler : **DI** les 24, 26 et 27 août.

**Timalie dorée**, *Stachyris chrysaea*, Golden Babbler : **DI** le 27 août.

**Léiothrix à joues argent**, *Leiothrix argentauris*, Silver-eared Mesia : **DI** les 24 et 26 août, entre le HQ et le Check point 2, toujours en groupes.

**Actinodure de Ramsay**, *Actinodura ramsayi*, Spectacled Barwing : **DI** les 23 (à un peu plus de 2000 mètres) et 24 août.

**Allotrie à sourcils blancs**, *Pteruthius flaviscapis*, White-browed Shrike-Babbler : une observation possible à **KY** le 15 août, chemin de Klong E Tow Guard Station – **DI** les 23 (au sommet), 24 et 27 (au moins deux mâles et deux femelles – les premières observées) août.

**-Minla à ailes bleues**, *Minla cyanouoptera*, Blue-winged Minla : **DI** une observation possible -un peu par défaut- le 24 août au dessus du Check point 2, mais très brève.

**Minla à gorge striée**, *Minla strigula*, Chestnut-tailed Minla : **DI** commun au sommet et en haute altitude (au moins de 2000 à 2500 m) le 23 août.



Minla à gorge striée

**Sibia à dos marron**, *Heterophasia annectens*, Rufous-backed Sibia : **DI** les 24 et 27 (plusieurs contacts) août.

**Sibia à tête noire**, *Heterophasia melanoleuca*, Black-backed Sibia : **DI** commun au sommet et en haute altitude – 2000?-2500 – le 23 août (on l'admira notamment autour du centre d'information et des échoppes, avec le Minla à gorge striée et le Garrulaxe à tête rousse, tous abordables à un mètre), et revu plus bas à plusieurs reprises le 24 août.

**Yuhina à tête marron**, *Yuhina castaniceps*, Striated Yuhina : **DI** possible le 25, à peine mieux vu le 27 août, formant des petits groupes très mobiles, constamment en mouvement.

**Yuhina à ventre blanc**, *Yuhina zantholeuca*, White-bellied Yuhina : **KY** les 12, 15 et 18 août, notamment autour du bungalow – **DI** le 22 août...

- Paradoxornithidae

**Paradoxornis à menton noir**, *Paradoxornis nipalensis*, Black-throated Parrotbill : **DI**, le 27 août, ss-esp. *fae*, dans une ronde qui profitait d'une brève éclaircie et avant un petit déluge.

- Paridae

**Mésange à dos tacheté**, *Parus spilonotus*, Yellow-cheeked Tit : **DI** les 22 (près du bungalow), 23 (près du sommet) et 27 août.

Mésange charbonnière, *Parus major*, Great Tit : **DI** les 22 et 26 août.

**Mésange sultane**, *Melanochlora sultanea*, Sultan Tit : **KY** chemin de Klong E Tow Guard Station le 18 août.

- Sittidae

**Sittelle des Naga**, *Sitta nagaensis*, Chestnut-vented Nuthatch : **DI** les 24 et 27 (au moins deux contacts) août.

**Sittelle veloutée**, *Sitta frontalis*, Velvet-fronted Nuthatch : **DI** le 22 août, plusieurs fois, notamment près du Bungalow, et le 27 août également à proximité du bungalow (peut-être d'autres observations...).

- Certhiidae

**Grimpereau discolore**, *Certhia discolor*, Brown-throated Tree-Creeper : **DI** le 24 août, sur le chemin partant du Check point 2.

- Nectariniidae

**Grand arachnothère**, *Arachnothera magna*, Streaked spiderhunter : **DI** les 24 (deux obs. à proximité du HQ), 26 et 27 août.

**Petit Arachnothère**, *Arachnothera longirostra*, Little Spiderhunter : **DI** le 22 août.

**Souimanga à dos vert**, *Nectarinia jugularis*, Olive-backed Sunbird : **KY** les 12 et 13 août (pour ce souimanga comme pour les autres, observation le plus souvent des deux sexes et dans tous les cas des beaux mâles).

**Souimanga à joues rubis**, *Anthreptes singalensis*, Ruby-cheeked Sunbird : **KY** une observation le 17 août, près du Old Golf Course, une deuxième le lendemain d'un mâle chanteur à l'observatoire de Nong Pak Chi. Moyennement dessiné dans le Guide, la gorge orange du mâle contraste nettement avec le jaune de la poitrine, du ventre, la séparation est très nette.

**Souimanga à queue verte**, *Aethopyga nipalensis*, Green-tailed Sunbird : **DI** plusieurs (mâles et femelles) le 23 août au sommet et sur la route en redescendant ; le Guide lui fait une poitrine d'un rouge beaucoup trop terne et diffus.



...

- Laniidae

**Pie-grièche schach**, *Lanius schach*, Long-tailed Shrike : **DI** deux observations de cette jolie pie-grièche à proximité du HQ, les 22 (deux ad.) et 26 août (un ad., en me dirigeant vers les cascades).

- Dicruridae

**Drongo à raquettes**, *Dicrurus paradiseus*, Greater Racket-tailed Drongo : **KY** chemin Klong E Tow GS, le 15 août et le 18 août – **DI** obs. trop brève le 24 août, de cette espèce ou du **drongo à rames**, *Dicrurus remifer*, Lesser Racket-tailed Drongo, éventuellement déjà vue le 15 août à KY.

**-Drongo bronzé**, *Dicrurus aeneus*, Bronzed Drongo : **DI** une observation possible le 27 août, la queue étant assez peu échancrée et une encore plus hypothétique le 15 août à KY.

**Drongo cendré**, *Dicrurus leucophaeus*, Ashy Drongo : **DI**, la forme grise *leucogenis*, de passage, les 22 (près bungalow), 26 (en contrebas des cascades) et 27 août – incertitude sur la forme brune *mouboti*, possible le 22 (le dr. bronzé pour mes camarades) et le 27 août, plusieurs obs., de drongos à la queue trop échancrée pour le bronzé, n'ai pas vu de gros bec...

- Artamidae

**Langrayen brun**, *Artamus fuscus*, Ashy Woodswallow : **KY** dans les zones ouvertes (autour du Check point 2 etc.).

- Corvidae

**Geai des chênes**, *Garrulus glandarius*, Eurasian Jay : **DI** les 22 et 25 août.

**Corbeau à gros bec**, *Corvus macrorhynchos*, Large-billed Crow : **KY** uniquement ? le 17 août – **DI** plus commun, plusieurs observations au HQ et au dessus (22, 23 août..).

**Pirolle verte**, *Cissa chinensis*, Green Magpie or Common Green Magpie : **DI** la pirolle verte "bleue"... , vue le 22 août près du bungalow et de mémoire revue un autre jour.

- Sturnidae

**Mainate religieux**, *Gracula religiosa*, Common Hill Myna : **KY** les 12, 13, 14, 15 et 17 août.

**Martin triste**, *Acridotheres tristis*, Common Myna : **KY** noté les 12 et 13 août, d'autres obs. ...

- Passeridae

**Moineau friquet**, *Passer montanus*, Eurasian Tree Sparrow : **DI** présent dans le village, au HQ.

**Souimanga sombre**, *Aethopyga saturata*, Black-throated Sunbird : **KY** possible le 12 août, le 18 août – **DI** le 24 août.

- Dicaeidae

**Dicée à gorge feu**, *Dicaeum ignipectum*, Fire-breasted Flowerpecker : **KY** le 18 août, sous espèce *cambodianum* à Nong Pak Chi – **DI** le 27 août, sous espèce *ignipectus*.

- Zosteropidae

**Zostérops oriental**, *Zosterops palpebrosus*, Oriental White-eye : **DI**, en petit groupe (associés à diverses espèces) les 24, 26 et 27 août, aucune obs. de la forme entièrement jaune.

- Irenidae

**Irène vierge**, *Irena puella*, Asian Fairy-bluebird : **KY** chemin de Klong E Tow, plusieurs obs. (+ chants ?) les 15 et 18 août – **DI** probable le 24

août (chemin partant du Checkpoint), en plumage intermédiaire.

- Estrildidae

**Capucin damier**, *Lonchura punctulata*, Scaly-breasted Munia (Nutmeg Mannikin) : à **KY** où de mémoire il me semble l'avoir vu près du Check point 2, le premier jour (après obs. au KY Garden Lodge) – **DI** possible le 26 août.

**Capucin domino**, *Lonchura striata*, White-rumped Munia : **DI** le 22 août, près du bungalow.

### ESPECES HIVERNANTES

Peu nombreuses mais leur présence, parfois en nombre (h. rustique) laissait ouverte la question de la succession des saisons à ces latitudes (ça commence quand l'hiver ? notamment pour des espèces venant de pays proches ? à quelle date arrivent les splendides souimangas de Gould dont les mâles revêtaient leurs plus belles couleurs ?...).

**Crabier chinois**, *Ardeola bacchus*, Chinese Pond heron : **KY**, un adulte non nicheur en vol de l'observatoire de Nong Pak Chi, le 18 août - à moins qu'il ne s'agisse du **Crabier malais**, *Ardeola speciosa*, Javan pond heron, normalement absent de Khao Yai mais sédentaire à quelques encablures du parc et dont l'adulte non nicheur est dit quasi indistinguable du crabier chinois - je n'ai guère fait attention sur le coup à l'extrémité des primaires qui seule les distinguerait.

-**Martin-pêcheur d'Europe**, *Alcedo atthis*, Common Kingfisher : **DI** le 28 août, au HQ.

**Hirondelle rustique**, *Hirundo rustica*, Barn Swallow : observée dès les premiers jours puis n'y ai plus trop prêté attention, mais elle était très présente à **KY** où nous avons dû l'observer quotidiennement.

**Bergeronnette de forêt**, *Dendronanthus indicus*, Forest Wagtail : **KY** une observation près du bungalow le 12 août.

**Bergeronnette des ruisseaux**, *Motacilla cinerea*, Gray Wagtail : plusieurs observations à **KY** les 12, 15 août...

**Pouillot boréal**, *Phylloscopus borealis*, Arctic Warbler : **KY**, le 18 août, observation en forêt sur le chemin de Klong E Tow GS d'un pouillot type boréal/verdâtre (date peut-être précoce mais il s'agissait dans tous les cas d'un pouillot hivernant) avec une seule barre alaire visible de mémoire mais ai été immédiatement frappé par la ressemblance de ce pouillot avec le souvenir que j'avais du dessin du Guide Ornitho : aspect assez "profilé" peut-être renforcé par la longueur des primaires et surtout par la tête très caractéristique (aucun guide -le Lars J. dans une faible mesure- ne la représentant comme le guide Ornitho) marquée par un long sourcil et surtout petite, "allongée", très différente du dessin du pouillot verdâtre dont la tête est beaucoup plus ronde, la calotte plus arrondie. Observation brève donc mais probable, tant à la seconde où je l'ai vu il m'a fait penser au boréal et ne me rappelait guère le p. verdâtre vu -certes il y a quelques années- en Scandinavie.

**Souimanga de Gould**, *Aethopyga gouldiae*, Gould's Sunbird : **DI**, le 23 août, sur la route en redescendant du sommet, plusieurs observations de femelles et surtout du superbe mâle (au moins trois contacts), probablement le plus beau des souimangas thaïlandais (et sûrement très recherché, avec le s. à queue verte, un asiatique rencontré au sommet ne nous ayant d'ailleurs questionné que sur les « sunbirds »).



*Garrulaxe à tête rousse*



# MAMMIFERES

## SOMMAIRE

### GUIDES

#### **A photographic guide to the Mammals of south-east Asia**

*Charles M. Francis*

2001, New Holland publishers – 12 €

#### **Mammals of Khao Yai national park**

*Sompoad Srikosamatara & Troy Hansel*

2004, 3<sup>ème</sup> édition

Ce petit fascicule très instructif est vendu à l'accueil de la maison du parc pour l'équivalent de moins de trois euros avec la carte du parc.

Je rechangeais initialement à acheter un guide photographique mais l'ouvrage de Charles M. Francis, choisi pour ses facilités d'achat (en vente notamment sur amazon) et son prix, s'est révélé être un très bon guide surtout pour ce format de poche.

Je déconseille fortement l'achat de "**Animals of Asia & Australia**", de Tom JACKSON, Southwater, 2005, à la présentation bien trompeuse et qui est composé d'articles très généraux sur l'écologie, d'une brève description et d'une illustration tout aussi sommaire d'un nombre lui-même très limité d'espèces, le tout en grand format...

Quelques ouvrages, que je n'ai pas eu en main, dont on trouvera souvent les références sur internet et dont certains semblent faire autorité :

- 1) **Riches of the wild : Land Mammals of south-east Asia**, Earl of Cranbrook, A.M. Hughes, Oxford university press, 1992, 120 p. – 24 \$
- 2) **A guide to the large mammals of Thaïland**, de John WK PARR, Sarakadee Press, 2003, 206 p. – 30 €
- 3) **Mammals of Thaïland**, de B. Lekagul et JA Mc Neely, White Lotus, 1988, 758 p.–148 €

**Macaque à queue de cochon** *Macaca nemestrina*



## Liste des mammifères observés dans les parcs de Khao Yai et Doi Inthanon

Les **noms français** avaient été trouvés sur internet. La plupart d'entre eux paraissent fiables (source officielle - gouvernementale ou universitaire - ou sources concordantes...) mais par sûreté on se référera aux noms latins (pas de discordance entre le guide photographique et celui du parc) et accessoirement aux noms anglais (quelques variantes entre ces deux guides). L'achat récent de l'ouvrage de **Pétronille GUNTHER** Mammifères du monde – Inventaire des noms scientifiques, français et anglais – éditions Cade, 2002, m'a permis de combler des blancs et m'a suggéré quelques corrections. Pour les écureuils, les loutres et le Muntjac d'Inde j'ai retenu les noms soumis par l'auteur, soit à défaut de toute autre proposition (certains écureuils), soit à l'encontre de celles fournies sur des sites web peu sûrs. Pour les autres espèces j'ai conservé les noms déjà trouvés sur internet, peu ou prou identiques aux choix de P. Gunther.

Tous les mammifères ci-après ont été **observés à Khao Yai**, deux écureuils ayant néanmoins été revus à Doi Inthanon (le calliosciure de Finlayson, avec une observation possible, et l'écureuil rayé de l'Himalaya, contacté à plusieurs reprises).

A la différence de la liste des oiseaux, celle des mammifères comporte les espèces vues par l'**ensemble des participants**, incluant ainsi les deux espèces que je n'ai pas observées (le Dhole et la Petite mangouste indienne). Pour nos espèces « communes » (excluant donc les deux espèces précitées et les loutres que j'ai été le seul à observer) le relevé ci-après ne comprend que mes propres observations, faites avec ou sans mes camarades.

**Macaque à queue de cochon** *Macaca nemestrina* Pig-tailed Macaque. Quelques-uns sur la route lors de notre arrivée dans le parc le 11 août, plusieurs km avant le HQ ; une belle troupe de quelques dizaines autour du bungalow le 14 août ; probablement la même troupe revue aux abords de la route juste avant le HQ ou dans le HQ, les 15, 16 et 18 août (je dénombrerai un minimum de 50 individus) ; les seuls contacts en pleine forêt -de quelques individus- sur le chemin de Klong E Tow les 15 et 18 août ?

**Gibbon à mains blanches** (ou **G. lar**) *Hylobates lar* White-handed Gibbon. Première **observation** dès notre arrivée, le 11 août à côté du *bungalow*, au départ du chemin n°5, individu de couleur sombre-



nous nous réveillerons d'ailleurs quelques jours plus tard au chant du gibbon... Le 13 août sur le même *chemin n°5*, sur la crête, superbe observation d'une femelle blanche (crème) avec un jeune, clair également, dormant dans ses bras. Le mâle? quelques mètres plus loin, de forme sombre. Sur le chemin de *Klong E Tow* : le 15 août trois, forme noire, passent, avec un individu de couleur un peu orangé ; le 18 août à mi-chemin une petite troupe passe au loin d'arbre en arbre, à l'aller et au retour, et à la rivière où je fais demi-tour petit groupe composé de trois gibbons noirs et un individu de couleur "fauve"-orangé (les nuances et la diversité des couleurs m'échappent assez

largement comme on l'aura peut-être constaté...). Des **chanteurs** entendus ici et là (outre celui du bungalow) : au départ du chemin qui mène à la tour de Nong Pak Chi et dans les environs de cette dernière (à chacun de mes passages) ; au départ du chemin n°10, autour du Old Golf Course et de mémoire en contrebas de la tour de Mo Sing To (en face des bungalows 933-302...).

La population du parc s'élèverait d'après le Guide à trois milles individus.

Nous n'avons aucune observation du **Gibbon à bonnet** *Hylobates pileatus* Pileated Gibbon, dont l'aire de répartition ne recoupe celle du Gibbon à mains blanches que dans le seul parc de Khao Yai, où des croisements occasionnels entre les deux espèces ont d'ailleurs été observés (notamment près des chutes de Haew Suwat –info Guide).

**-Dhole** (ou **Cuon...**) *Cuon alpinus* Dhole (/Asian wild dog...). Le 14 août près de la tour de **Nong Pak Chi**, observation inespérée (on les dit toutefois relativement réguliers dans le secteur) de deux individus, malheureusement par notre compère Hervé qui ignorait jusqu'alors leur existence et semblait vouloir persister dans cette ignorance, n'ayant manifestement cure de ces canidés (« des chiens, quoi.. »). Si la tour

domine la zone de savane les herbes sont trop hautes pour y repérer les Dholes, on peut juste guetter les aires dégagées, ou espérer se trouver sur le chemin, comme ce fut le cas d'Hervé, à la seconde même où ils le traversent en large pour passer d'un couvert herbeux à l'autre...

**Loutre à griffes courtes ( / L. cendrée) <sup>1</sup> *Aonyx cinerea* Small-clawed Otter.** Une observation probable le 18 août, près de Nong Pak Chi, au début du chemin de **Klong E Tow G.S.** Le jeune garde (soldat ?) armé qui m'a accompagné un petit moment a soudainement poussé une série d'exclamations alors qu'il se trouvait sur le petit pont fait de tôles, m'incitant par de grands gestes à l'y rejoindre, et, m'y précipitant, j'ai vu deux loutres, nageant sous l'eau, de moins d'un mètre (les estime à environ 90 cm, ce qui est leur taille maximale). Il m'a bien semblé voir, les deux secondes où elles se sont montrées hors de l'eau, une gorge et une poitrine blanches qui confirmeraient l'espèce.

<sup>1</sup> Propositions de P. Gunther dont on notera qu'elle retient comme noms latins et anglais *Amblonyx cinereus* Oriental small-clawed Otter, réservant le genre *Aonyx* aux deux loutres à joues blanches africaines.

**Loutre indienne *Lutra perspicillata* Smooth Otter (Smooth-coated Otter <sup>1</sup>).** Le même jour et sur le même chemin - **Klong E Tow** - mais un bon km plus loin, alors que je redescendais vers la tour de Nong Pak Chi, je me suis approché du bord d'un petit cours d'eau et ai brièvement vu à une trentaine de mètres, trois ? loutres qui le remontaient en marchant. Elles m'ont paru très grandes (nettement plus d'un mètre – elles atteignent 1,20 mètres d'après les guides) avec une longue queue, et elles paraissaient entièrement noires (ai entr'aperçu leurs têtes), sans blanc sur les parties inférieures, donc en toute probabilité la deuxième espèce de loutre signalée dans le parc. <sup>1</sup> Nom anglais du Guide "Mammals of Khao Yai national park". A noter ceux retenus par P. Gunther (à qui je dois donc le nom français livré ici) : *Lutrogale perspicillata* Smooth-coated Otter.

**Grande civette de l'Inde *Viverra zibetha* Large indian Civet.** Une observation devant le **bungalow**, de nuit, peut-être s'approchait-elle de la poubelle ? Quatre autres espèces de civettes présentes dans le parc.

**Petite Mangouste indienne / Mangouste de Java <sup>1</sup> *Herpestes javanicus (auropunetatus ?)* Javan Mongoose.** Une petite mangouste observée par Stéphane à quelques centaines de mètres du **Headquarters** (en revenant de la tour d'observation de Nong Pak Chi) et qui se rapprocherait plus de cette espèce que de l'autre mangouste présente dans le parc, la Mangouste crabièrre *Herpestes urva* Crab-eating Mongoose. <sup>1</sup> Proposition de P. Gunther.

**Sambar (cerf S.) *Cervus unicolor* Sambar (S. Deer).** Vu **régulièrement** au HQ, un individu notamment deux soirs au bord de la terrasse du restaurant, mais dans l'ensemble peu d'observations en journée (le 17



**Muntjac d'Inde *Muntiacus muntjak***

août un près du Old Golf Course, de retour trois près du Checkpoint...), surtout en comparaison de ce que la nuit nous offre : lors de notre sortie nocturne le 14 août nous avons bien dû en voir une centaine en une heure (une trentaine sur le seul "Orchid campsite?").

**Muntjac d'Inde *Muntiacus muntjak* Red (common) Muntjac <sup>1</sup> / Common barking Deer <sup>2</sup>.** Quelques observations au HQ, dont mâle et femelle devant le bungalow le 14 août, également près du Check point et du Old Golf Course, et lors de notre virée nocturne du 14 août.

<sup>1</sup> Guide photographique <sup>2</sup> Guide du parc.

**Écureuil géant oriental <sup>1</sup> *Ratufa bicolor* Black giant Squirrel.** Contacté quasi **quotidiennement** (du 12 au 15 et les 17 et 18 août). Dès le 2<sup>ème</sup> jour, le 12 août, au bungalow où il sera revu par la suite. A noter qu'il est rentré dans un trou d'arbre où semblaient nicher les verdins à tête jaune et où il a vraisemblablement prédaté les œufs, Jérôme l'ayant vu ressortir avec du liquide dégoulinant de sa bouche. Contacté également à deux reprises au bas de la côte qui mène aux bungalows 200... Plusieurs observations de mémoire sur le chemin de Klong E Tow. Fréquemment entendu en forêt où il semblait être le mammifère le plus commun avec le calliosciure de Finlayson. <sup>1</sup> J'avais trouvé sur internet : écureuil géant de Malaisie.

**Calliosciure de Finlayson *Callosciurus finlaysoni* Variable Squirrel.** Vu au moins deux formes, dont celle bicolore, de cet écureuil qui, comme l'indique son nom anglais, peut-être extrêmement variable.



Contacté a priori quasiment **tous les jours**, du 12 au 15 et les 17 et 18 ; fréquemment du bungalow et également en pleine forêt, sur le chemin de Klong E Tow (une demi-douzaine au moins? le 15, nombreux le 18)... Peut-être observé le 24 août à Doi Inthanon.

**Calliosciure à dos doré** *Callosciurus caniceps* Gray-bellied Squirrel. Je l'avais pris initialement pour une variante de l'espèce précédente après un coup d'œil trop rapide dans le Guide du parc où il est dessiné avec quelques unes des formes du call. de Finlayson. Je ne l'ai donc pas noté spécifiquement, mais ai le souvenir d'un écureuil semblable au dessin du guide, notamment observé à deux reprises au moins du bungalow, dans les denses frondaisons qui le bordaient (où il devait se sentir en sécurité, je l'y verrai piquer un petit somme).

**Écureuil rayé de l'Himalaya** *Tamiops mclellandii* Himalayan striped Squirrel <sup>1</sup> / Burmese striped tree Squirrel <sup>2</sup>. Une observation à Khao Yai le 18 août, chemin Klong E Tow G.S. – plusieurs observations à Doi Inthanon (où il sera le seul mammifère contacté avec le calliosciure de Finlayson et un gros rongeur indéterminé, type "rat") les 22 et 25 août. <sup>1</sup> Guide photographique <sup>2</sup> Guide du parc.

**Chiroptères** : pas d'identifications, je me contenterai donc de relever que les contacts étaient plus nombreux à Doi Inthanon qu'à Khao Yai, et concernaient parfois dans le premier parc des espèces de belles tailles.



Les effectifs de l'**Éléphant d'Asie** *Elephas maximus* à Khao Yai sont estimés à moins de 250 individus d'après le Guide du parc, et à 300 selon le rapport UICN mais pour l'ensemble beaucoup plus vaste du complexe de DPKY inscrit au Patrimoine mondial. Pas d'obs. malheureusement mais quelques indices de présence. Crottes assez sèches sur l'aire de terre ocre qui borde l'étang face à l'observatoire de Nong Pak Chi. Des crottes plus récentes sur la route du sommet le 16 août. Également près du Old Golf Course et du départ du chemin n°10, au bord des petits étangs. Des crottes et traces de la nuit précédente très près du HQ, à peut-être 200 ou 300 mètres du pont, dans la minuscule clairière qui borde la route (sur sa gauche lorsque l'on vient du HQ et que l'on se dirige vers l'observatoire de Nong Pak Chi). Sous-bois bien « remanié », arbustes arrachés... sur le chemin n°5, en contrebas de la tour de Nong Pak Chi...

Précisons que nous n'avons contacté aucun éléphant domestique à Khao Yai (ni sur aucun des sites du pays d'ailleurs, à l'exception d'un individu en bord de route observé par un de mes camarades au cours d'un de nos transits) alors que Sandrine S. me fera part quelques mois plus tard de leur présence dans le parc lors d'un voyage qu'elle avait effectué 6 ou 10 ans plus tôt. Son utilisation comme animal de trait, notamment depuis 1989 et l'interdiction de toute exploitation forestière, ainsi que ses effectifs décroissent.

La population de **tigres** *Panthera tigris* était estimée à moins d'une dizaine d'individus suite à des comptages par caméras effectués en 1999-2000 (Guide du parc). Un employé du parc nous donnera une estimation plus récente et surtout plus optimiste, citant le chiffre d'une *vingtaine* d'individus... Mais que peut-elle valoir et nous étions-nous bien compris... ? Un ouvrage de John Seidensticker et al., *Riding the tiger*, Cambridge University press, 1999, brièvement consulté dans une librairie, rapportait lui même une estimation de **32 tigres** (et 48 dans le parc contigu de Thap lan, pour un total de 501 individus sur toute la Thaïlande ; la plus grosse densité se trouvant dans le *western complex* désignant une aire que je ne saurai pointer précisément, située à la frontière birmane, au centre du pays et censée héberger 178 tigres). Mais elle semble, pour Khao Yai comme pour l'ensemble de la Thaïlande, avoir été rapidement et fortement revue à la baisse, au point que le rapport de l'UICN daté de 2005 (préparatoire au classement de Khao Yai et des parcs adjacents au patrimoine mondial de l'humanité), tout en le citant, soutenait néanmoins qu'il n'y avait pas de certitude absolue quant à la présence du tigre à Khao Yai... On conservera donc l'espoir qu'il s'y soit maintenu, en cette hypothèse en effectifs nécessairement très réduits, dont on imagine par ailleurs qu'ils doivent être bien difficiles à suivre en ces forêts vastes et denses. A noter que les derniers cas *d'attaques de tigres sur des hommes* remontaient à 1981 et 1999, ces deux tigres ayant été aussitôt abattus comme il se doit (Guide du parc).

Parmi les autres mammifères que l'on peut voir dans le parc, signalons notamment : le **Loris paresseux** *Nycticebus coucang* ; le **Gibbon (Lar) à bonnet** *Hylobates pileatus* Pileated Gibbon, dont ce serait l'un des derniers refuges en Asie ; l'**Ours à collier** *Ursus/Selenarctos thibetanus* Asiatic black Bear et l'**Ours malais** *Ursus/Helarctos malayanus* (Malayan) Sun Bear ; trois petits félidés, le **Chat marbré** *Felis/Pardofelis marmorata* Marbled Cat, le **Chat doré d'Asie** ou Chat de Temminck *Catopuma/Felis temminckii* Asiatic golden Cat, et le **Chat-léopard du Bengale** *Prionailurus/Felis bengalensis* Leopard Cat ; la **Panthère nébuleuse** *Neofelis nebulosa* Clouded leopard, alors que le Leopard *Panthera pardus* est absent de Khao Yai (mais pas du complexe auquel il est désormais rattaché –voir plus haut) ; le **Gaur** *Bos gaurus*, deux espèces de **Porc-épic**, des écureuils volants dont le statut n'est pas précisé par le guide du parc...

## GUIDE

### A photographic guide to Snakes and other reptiles of peninsular Malaysia, Singapore and Thailand

Merel J. Cox and al.

New Holland publishers, 1998

Je ne serai guère précis, faute d'une part d'avoir été très attentif(s) lors des observations des reptiles et sachant par ailleurs que le guide de poche cité ci-dessus ne prétendait nullement à l'exhaustivité - de longues recherches sur internet pour les varans n'ayant rien donné de très probant non plus -, mais je tenais, même sans les noms d'espèces, à rapporter quelques observations, ne serait-ce que pour donner une indication sur la fréquence des contacts.

#### VARANS - Khao Yai

Un varan de belle taille sur la route à quelques kms de l'entrée du parc le 11 août. Un gros varan dans l'étang que domine la tour de Nong Pak Chi : un sourcil visible et présentait surtout une alternance assez nette sur le dos de



Jeune de *Varanus salvator* ?

cercles noirs et clairs. Un de belle taille encore nageant dans la rivière près du Yawachon camp. Enfin un individu de dimensions plus modestes, que j'évalue quand même à 1,5 m environ (queue comprise), sur un tronc d'arbre au-dessus du petit étang que traverse le chemin n°14 : sa queue était annelée, avec une alternance de cercles jaunes et sombres (photo). Malgré le dessin assez caractéristique de certains d'entre eux (notamment celui de l'étang de Nong Pak Chi) je n'ai rien trouvé de très explicite sur internet. Il semblerait toutefois que nous ayons contacté, sur le chemin n°14, au vu des images rapportées par Jérôme et de la forme du museau, des narines et la position de ces dernières, un jeune de *Varanus salvator* **Water Monitor**

le guide indiquant : « *this monitor... is recognized by the long, flattened snout which bears oval nostrils close to the tip* ». Ce varan atteint la modeste taille à l'âge adulte de 2,60 m et exceptionnellement jusqu'à 3,20 m ! Impossible de dire si nous avons contacté un de ses grands congénères (le guide signalant notamment la présence dans la région du *Varanus Bengalensis* - Bengal or Clouded Monitor, qui atteint les 1,75 m).

#### AGAMES et CAMELEONS - Dhoi Inthanon

Au moins deux, de mémoire très approximativement de tailles approchantes, 10-15 cm pour le corps, 30-40 cm au total. Un au bungalow, un soir, uniformément clair (sous la frayeur provoquée par les lampes braquées sur lui ..?).



*Calotes emma (altricristatus ?)*

Un autre en bord de rivière aux chutes de Mae Pan qui ressemblait trait pour trait au Forest crested Lizard *Calotes emma emma* (voir photo du Guide, p.97) et en possède bien les caractéristiques (petite « épine » surplombant l'œil etc.), mais cette sous-espèce n'est donnée que pour la péninsule thaïlandaise et est manifestement remplacée dans le nord par le **Northern Forest crested Lizard** *Calotes emma altricristatus*, que la photo du guide ne permettait pas d'identifier mais qui est donc en toute probabilité, par recoupement, l'espèce (sous-espèce) que nous avons observée.

## LEZARDS

Je retiendrai surtout ces sympathiques "lézards volants" (Gliding lizards - genre *Draco*) vus à quelques reprises à **Khao Yai** : lors de notre brève virée au sommet où j'en verrais un sauter d'un arbre à un autre, et à proximité du bungalow (un traversant la route, et plusieurs observations sur les arbres). Ils ont un profil très caractéristique (filiforme, une tête un peu triangulaire, bien relevée et proéminente sur un cou assez fin) qui les rend reconnaissables même sans déploiement de leur patagium, que je n'ai pas le souvenir d'avoir vu d'ailleurs. Le premier individu que j'ai observé faisait étalage en revanche de l'espèce de large éventail -orangé je crois- de sa gorge. Il pouvait s'agir du Dusky gliding lizard *Draco obscurus*, si j'interprète bien le texte du Guide (rien n'est moins sûr..). Observations possibles aussi du Spotted gliding lizard *Draco maculatus* ou du peu commun Barred gliding lizard *Draco taeniopterus* (d'après la répartition..) ?

### Geckos

Vus quotidiennement notamment dans les bungalows (la façade de notre restaurant du soir à Bangkok, en était également constellée) dont les murs se renvoient la nuit leurs petits cris sonores, mais nous n'avons jamais pris le temps de les identifier correctement. En toute probabilité nous avons dû observer principalement le très commun Spiny-tailed house gecko *Hemidactylus frenatus* (très fréquent dans les habitations), sans motifs particuliers. Un contact au bungalow de Khao Yai d'un gecko de même taille (10-12 cm) uniformément rosâtre, peut-être le Four-clawed gecko *Gehyra mutilata*, occasionnel dans les vieilles demeures, mais d'autres espèces peuvent présenter cette uniformité. Ils nous ont paru nettement plus petits à Doi Inthanon sans que je trouve d'explications a posteriori dans le guide.

## TORTUES - Khao Yai

J'avais personnellement vaguement observé l'une d'elles, mais les images de Jérôme ont permis une identification a posteriori de deux espèces de tortue évoluant dans le petit étang que traverse le chemin n°14, à proximité du HQ de Khao Yai.



- **Malayémyde à trois arêtes** (ou tortue de Malaisie mangeuse d'escargots) *Malayemys subtrijuga* Malayan snail-eating turtle (ou Rice-field terrapin). Tortue autrefois très commune mais en chute libre dans de nombreux pays asiatiques principalement sous la pression des collectionneurs. Elle est souvent capturée pour être relâchée dans les étangs des temples bouddhistes \*. Protégée depuis 1992 en Thaïlande, elle serait la tortue d'eau douce la plus fréquente en plaine (infos "CITES").

\* Puisée au hasard d'une de mes lectures, je livre l'origine de cette coutume telle qu'elle est rapportée par Redmond O'Hanlon dans « Au cœur de Bornéo » (éditions PBP, 2001, p.34), citant lui même C.P. Law : le Bouddha avait fait interdiction à Hian Tien Chian Ti de consommer de la viande, injonction dont il ne tint pas compte, tout en niant l'avoir outrepassée. « Alors le Bouddha le frappa dans le dos, et de sa bouche s'échappèrent une tortue et un serpent. De honte il s'ouvrit le ventre avec un couteau et mourut. Pour commémorer cet événement, on conserve des tortues dans un bac de béton à l'intérieur du temple... ».

- **Tortue boîte d'Asie orientale** (ou t. boîte d'Amboine pour la sous-espèce *kamaroma* ?) *Cuora amboinensis kamaroma* Asian box turtle. Egaleme nt très recherchée par les collectionneurs ; considérée comme étant une espèce généraliste souffrant moins que d'autres de la déforestation, elle est présente sur toute la Thaïlande mais jugée "non commune".



La Thaïlande hébergerait 26 espèces de tortues considérées comme indigènes (info CITES).

## SERPENTS

Quelques contacts de serpents, malheureusement jamais identifiés (je rapporte mes propres observations faites avec ou sans mes camarades, qui n'avaient pas non plus d'identifications certaines pour leurs obs. personnelles) : 1) un serpent de grande taille écrasé sur la route près du sommet de Khao Yai, que nous n'avons pu examiner et qui s'annonçait à plus de trente mètres par une odeur pestilentielle 2) un petit serpent très fin et sombre près du bungalow, au HQ et un autre, assez fin, d'un mètre environ également lors d'une balade près de Nong Pak Chi 3) à Doi Inthanon, un traversant la route, d'un mètre environ, presque noir, avec des motifs ronds ; un tirant sur le jaune, écrasé au HQ ; un beau serpent d'un peu plus d'un mètre, tirant sur le rouge (proche du Red mountain racer - *Elaphe porphyracea porphyracea*, mais :) avec deux lignes dorsales noires et des ocelles noires. A noter également cette « couleuvre » au Khao Yai Garden Lodge qui se dissimulait sous une planche et qui tenait fermement un gros crapaud, ce dernier luttant désespérément, mais en vain, pour se défaire de son emprise. Sans être très précis un membre du parc de Khao Yai me laissait entendre, me montrant la rivière qui traverse le Headquarters, que le Cobra royal était visible aux bords des cours d'eau, en laissant supposer qu'il n'était pas rarissime.

## CROCODILE – Khao Yai

Quelques crocodiles, d'environ 3-4 mètres d'après Stéphane, vus par mes compères à proximité des chutes de Haew Suwat, et auxquels on ne se hasardera pas (sans images au surplus...) à donner un nom d'espèce, l'affaire paraissant bien incertaine... Au vu des informations disponibles sur internet on peut néanmoins évaluer la probabilité des diverses hypothèses ou à tout le moins les évoquer.

- Selon toute vraisemblance il est exclu qu'il s'agisse là d'une population relique de Crocodiles de Siam *Crocodylus siamensis* Siamese crocodile. Rappelons que cette espèce était présumée éteinte en milieu naturel il y a quelques années avant qu'on ne redécouvre d'importantes populations au Cambodge et de manière marginale un (ou des) petit noyau (manifestement non viable et voué à s'éteindre) en Thaïlande, à la frontière cambodgienne, dans le parc de Pang Sida d'après le rapport UICN précédemment évoqué (autour du complexe de DPKY, voir p.6). On consultera également la version donnée sur le site du muséum d'histoire naturelle de Floride [http://www.flmnh.ufl.edu/cnhc/csp\\_csia.htm](http://www.flmnh.ufl.edu/cnhc/csp_csia.htm) qui confirme sa quasi-extinction en milieu naturel, Cambodge excepté, mais précise : *Restocking programs are underway in Thailand, with crocodiles supplied from crocodile farms. Reintroduction depends upon the existence of protected habitat and the genetic purity of stock being reintroduced.*

- J'ai un temps privilégié l'hypothèse d'une réintroduction de cette espèce, la direction du parc n'ayant d'ailleurs pas daigné répondre au courriel que je leur avais adressé ce qui aurait pu témoigner d'une volonté de communiquer a minima sur l'évènement, outre la circonstance qu'un tel projet aurait constitué une heureuse nouvelle pour l'espèce et qu'il rehaussait encore le prestige du parc, emportant ainsi mon adhésion...

- Mais rien ne vient confirmer ce scénario, les informations récentes disponibles sur internet, d'une fiabilité très inégale, évoquant pêle-mêle : une réintroduction en cours mais dans le parc de Pang Sida (ayant peut-être pour objectif de renforcer les maigres effectifs sauvages subsistant - les indications étaient assez précises sur le lieu de réintroduction mais la crédibilité du site web impossible à apprécier) ; la confirmation de la présence de crocodiles aux chutes de Haew Suwat -ou à Khao Yai sans autre précision (forums... avec photos, où certains avancent ouvertement le nom de cr. de Siam) ; un conférencier suisse de Connaissance du Monde et manifestement familier de la Thaïlande, ayant participé à une expédition au Cambodge autour précisément du cr. de Siam, soutient l'avoir photographié à Khao Yai, après qu'il eut été observé par des rangers en 2003...

- Pour finir on émettra l'hypothèse, à maints égards la plus plausible, d'une intrusion d'animaux d'élevage. Un site apparemment associé au parc et aux activités et études de ses agents fait dire à l'un d'eux que les crocodiles viennent nécessairement de l'extérieur et qu'ils ne sauraient ainsi être les descendants d'une population longtemps oubliée de tous (<http://khaoyai.wordpress.com/>). On sait les fermes d'élevage thaïlandaises bien pourvues, principalement semble-t-il en *Crocodylus siamensis*, *Cr. porosus* et hybrides des ces deux espèces, aussi pourrait-on imaginer que quelques individus, peu voire pas du tout hybridés, se soient installés dans le parc, laissant les autorités de ce dernier dans l'expectative quant au sort à réserver à quelques crocodiles de Siam supposés, qui pourraient être réticents à décliner leur identité... et dont l'origine et la pureté demeureraient ainsi incertaines.

A creuser...



Doi Inthanon.  
(HQ)

## AMPHIBIENS

## SOMMAIRE

- Quelques observations de *Tylotriton verrucosus* – Crocodile salamander (désigne le genre tylototriton ?)



ou Orange-warted salamander, à Doi Inthanon, au Headquarters, à proximité du bungalow. La seule **salamandre** présente en Thaïlande, et dont l'aire de répartition dans ce pays serait limitée à quelques poches dans le nord (d'après le dépliant du parc).



- Voir en page précédente l'amphibien indéterminé filmé par Jérôme à proximité du Headquarter de Doi Inthanon.

## INSECTES et AUTRES...

Pas de noms d'espèces et bien peu de genres, mais ce bestiaire arbitraire et sans ordre me rappellera ces ambiances sonores ou visuelles propres aux tropiques, que je goûtais pour la première fois, et ravivera le souvenir de ces pêches au trésor quotidiennes - à la recherche de l'insecte insolite à la forme ou aux couleurs dignes de la caméra d'Hervé ou à défaut susceptible d'agrémenter les films de Jérôme et Stéphane - que nous menions autour des bungalows et au cœur de ces forêts où la surprise, pour le néophyte que j'étais, ne semblait jamais loin et paraissait me guetter, tapie derrière chaque feuille.

Ceux dont l'appétit aura été aiguë par les, certes, bien maigres témoignages photographiques rapportés ici, mais qui n'en exposent pas moins quelques splendeurs (casside -p.18, 28 et 38- et diopside - p.6- ont à mon goût bien des arguments à faire valoir auprès des ornithos pour les convaincre de délaïsser provisoirement leurs jumelles et regarder plus bas qu'à l'accoutumée), pourront donc admirer les merveilles de l'entomofaune de ce pays en consultant le site de John Moore, installé dans la région de Chiang Mai (avec qui Jérôme avait correspondu, lui adressant notamment à son retour quelques-unes des photos qu'il avait glanées lors de notre périple) : [www.thaibugs.com](http://www.thaibugs.com). On trouvera également sur le site d'Hervé [www.histoiresminiatures.fr](http://www.histoiresminiatures.fr) certaines de ses séquences thaïlandaises.

Signalons un **crabe** écrasé sur la route à Doi Inthanon, à 1 km du Headquarters. J'ignore tout des crabes terrestres dans cette région. Le site de John Moore en expose un en photo.

Un petit **scorpion** a fait une brève virée dans notre bungalow de Doi Inthanon.

Diverses **araignées** : celle(s) à forme de crabe à mon goût, très commune, parfois joliment zébrée de



**Carabe**

jaune et noir et que l'on croisait dans les deux parcs et par la grâce de la main d'Hervé dans le bungalow de Doi Inthanon (*Gasteracantha* sp.) ; une de bien belle taille, rouge et noire, dont je suis à deux doigts de percuter la toile à Khao Yai pour avoir imprudemment quitté le chemin et que je croiserai à Doi Inthanon près des chutes de Mae Pan, à nouveau avec le mâle minuscule sur la même toile (*Nephila* sp.?) ; une fourmi qui n'en est pas une et qui s'avère être une araignée –*salticidae*, genre *myrmarachne*– si on lui compte les pattes et la scrute d'un peu plus près (d'après Hervé c'était pourtant une bien faible imitatrice au regard des performances de certaines de ses congénères).

De beaux et gros **phasmes**, deux s'accouplant à Doi Inthanon sous l'œil indiscret des caméras.

De beaux spécimens de **papillons** de nuit et quelques papillons diurnes gracieusement colorés mais Hervé nous a expliqué que les papillons étaient largement surcotés et tout à fait insignifiants, je ne m'y attarderai donc pas, pas plus que sur ces chenilles proéminentes, autour du bungalow de Doi Inthanon notamment (ai toutefois ultérieurement visionné un lot de splendides chenilles filmées par mes camarades).

Pour les amateurs de **cigales**, outre les contacts visuels fréquents à Khao Yai notamment autour des éclairages où quelques gros spécimens venaient parfois achever leurs vies, signalons une espèce manifestement très commune et qui, la fatigue aidant alors que nous étions installés dans le parc depuis plusieurs jours, m'a néanmoins convaincu quelques secondes de la présence d'une scierie au Headquarters.

C'était bel et bien la "cigale scierie" (si tel n'est pas son nom vernaculaire c'est à mon avis une grossière erreur) dont les intenses stridulations hantent les forêts de Khao Yai sans le moins du monde les menacer.

Un joli **Bupreste** aux chutes de Mae Pan dont Hervé me laissait entendre qu'il aurait pu éventuellement me valoir une somme rondelette auprès de collectionneurs s'il n'avait laissé une patte dans ses pérégrinations, que le même Hervé a quand même regardé avec intérêt dans un premier temps avant, comme pour nombre des espèces que nous lui avons affectueusement ramené, de la considérer d'un œil indifférent.

Mais que dire, sur le même site, de cette **casside** devant laquelle Hervé s'est en pensée fébrilement agenouillé, tandis que son corps affairé saisissait fermement la caméra pour ne rien perdre de cette apparition quasi miraculeuse -après les vaches maigres de Khao Yai qui avait laissé notre entomologue sur sa faim- et qui paraissait subitement représenter le but et le terme de son voyage ? Je n'en pouvais donner le nom d'espèce et à peine une description (c'était rond et menu, pourvu d'une carapace transparente <sup>1</sup> et bordant ce fin manteau translucide, d'un corps aux reflets d'or), mais les quelques mots triomphants d'Hervé et ses yeux qui brillaient d'un même reflet doré en disaient plus long qu'aucun terme latin <sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Prolongement du pronotum et des élytres.

<sup>2</sup> Casside dont Hervé a naturellement fait un « Little Buddha » et qui s'expose à tout venant sur son site : [http://www.histoiresminiatures.fr/pages/pages%20flash/cas1\\_PF.htm](http://www.histoiresminiatures.fr/pages/pages%20flash/cas1_PF.htm)



...Casside

